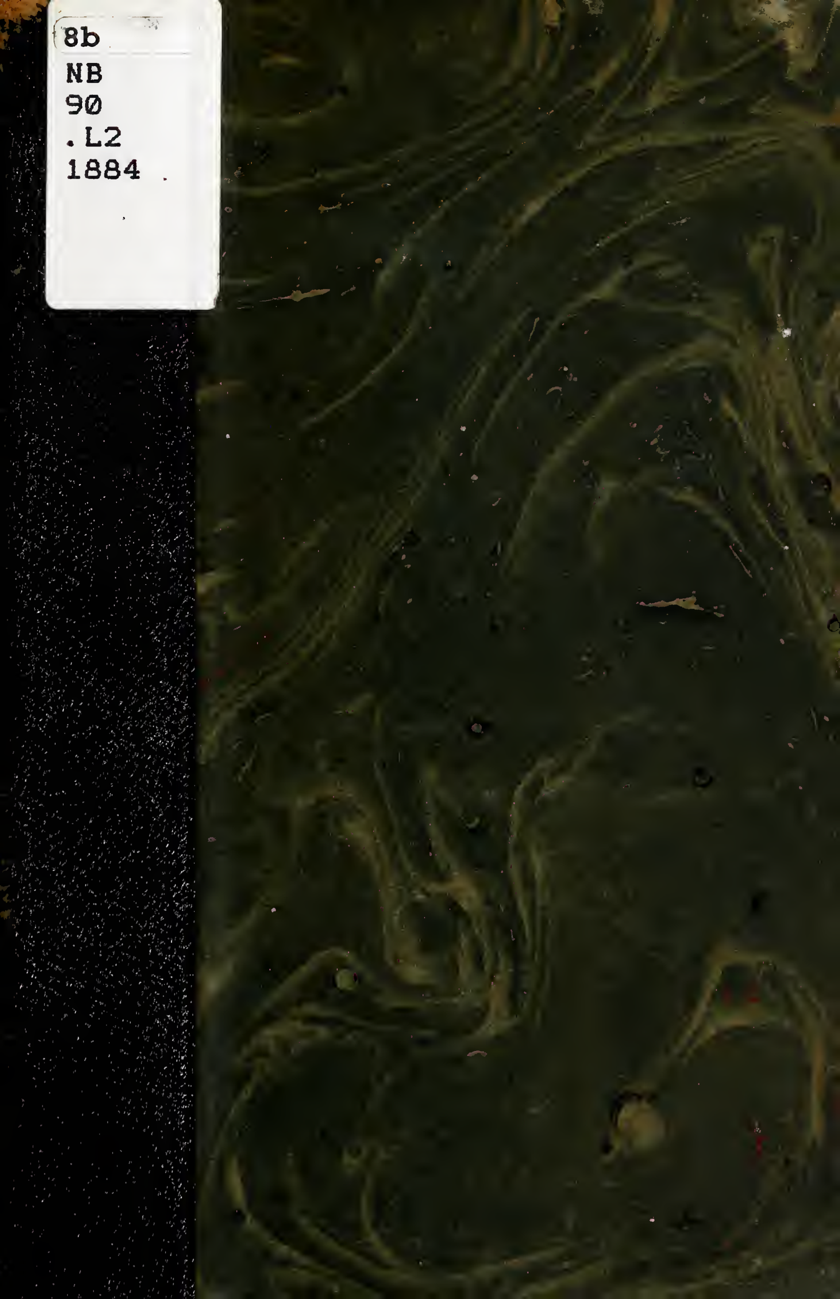
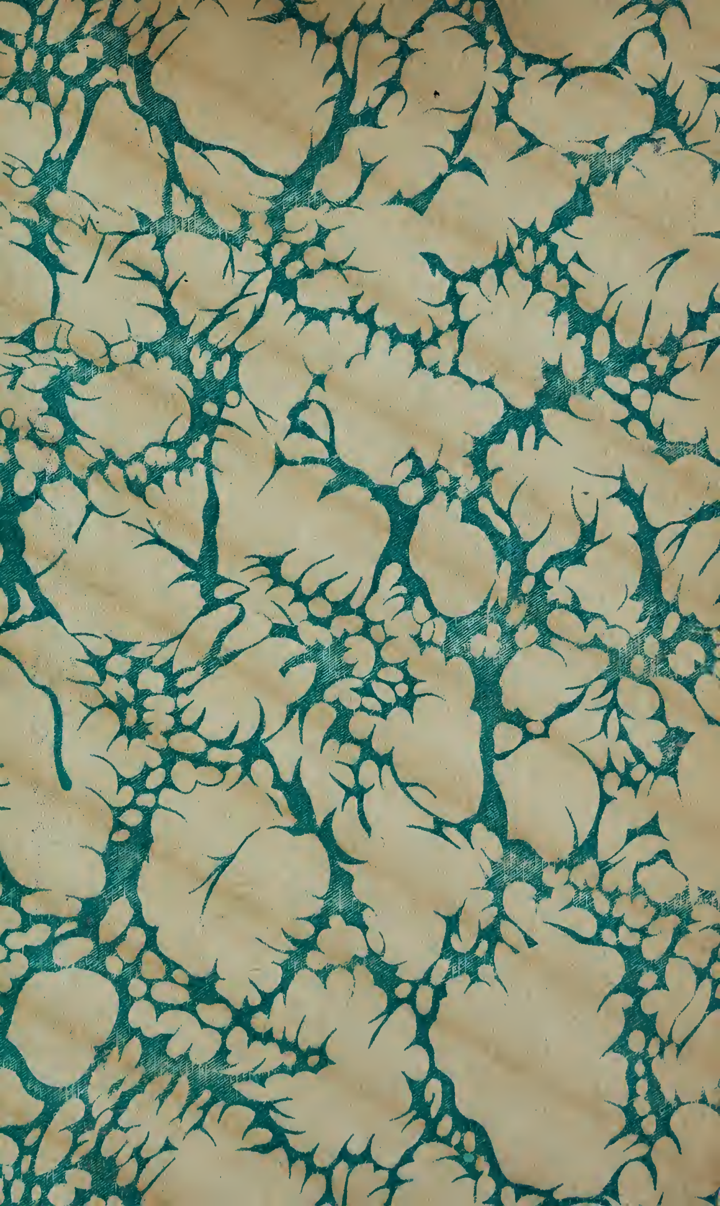
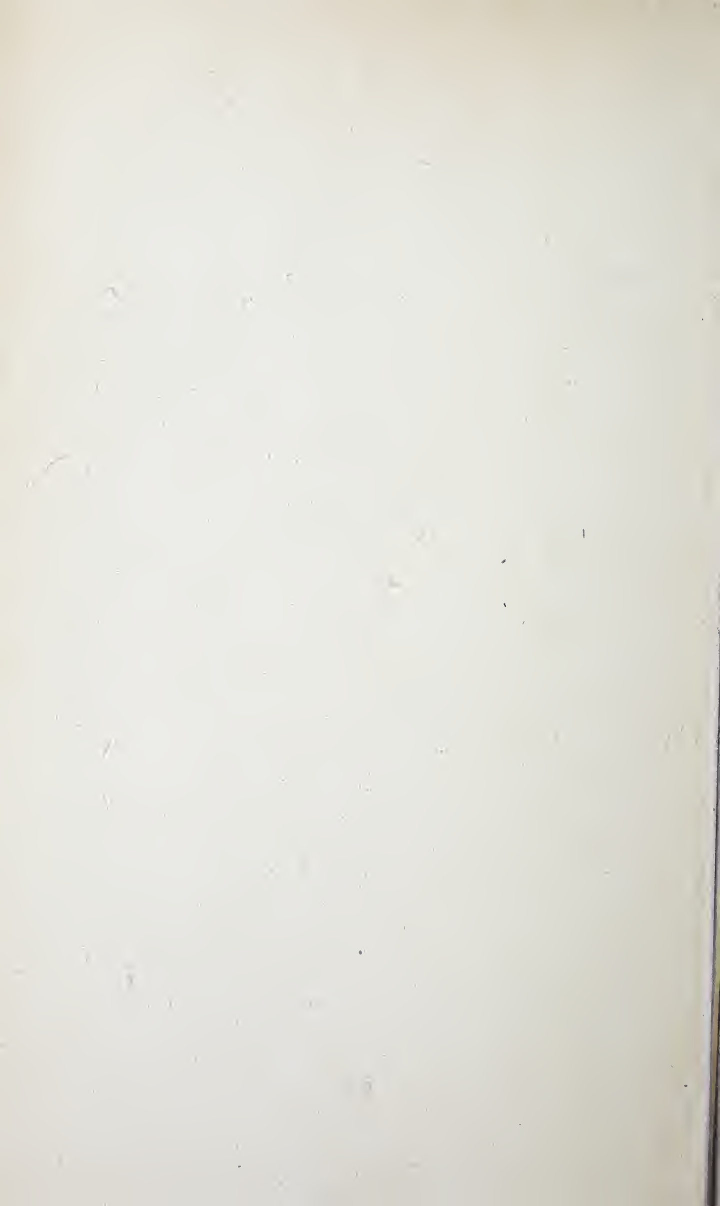












DICTIONNAIRE
DES SCULPTEURS
DE L'ANTIQUITÉ



DICTIONNAIRE
DES
SCULPTEURS
DE L'ANTIQUITÉ

Jusqu'au VIe siècle de notre ère

PAR

STANISLAS LAMI

STATUAIRE



PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE DIDIER

ÉMILE PERRIN, ÉDITEUR, QUAI DES AUGUSTINS, 35

1884

PRÉFACE

Aucun ouvrage complet n'a encore été fait jusqu'ici sur les sculpteurs ; c'est une lacune à combler. Les écrivains, qui se sont occupés des questions d'art, ont toujours montré une préférence marquée pour les peintres ; pourquoi, je ne saurais le dire. Tout critique devrait s'isoler entièrement du goût souvent mesquin du public, regardant comme sa tâche de guider les esprits vers le beau, sans tenir compte du côté mercantile de l'art qui fera toujours pencher la balance du côté de la peinture.

La sculpture est un grand art qui ne souffre guère la médiocrité. Si elle a ses maîtres, elle a aussi ses adeptes qui n'arrivent parfois, il est vrai, qu'à un résultat inférieur ; au moins, n'ont-ils pas été influencés par les tendances du jour

ni par l'espoir de la vente ; ils ont travaillé pendant des mois à une statue qui ne leur rapporte le plus souvent qu'une désillusion coûteuse. Ceci mérite encouragement.

Pour peu que le commerce se soit intéressé à ses tableaux, le peintre, après sa mort, est à peu près sûr d'être coté, catalogué, étiqueté ; tandis que le sculpteur , ne profitant pas de l'agiotage des enchères, retombe dans l'oubli. Seuls, quelques noms survivent connus du plus petit nombre.

Le livre que je publie aujourd'hui n'est que la première partie d'un ouvrage, qui comprendra le dictionnaire des sculpteurs de toutes les écoles depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Il est rempli de noms à peu près inconnus du public, et ne pourra être consulté que par quelques amateurs érudits ou quelques artistes curieux de connaître leurs premiers devanciers.

De tous les sculpteurs de l'antiquité, les uns sont parvenus jusqu'à nous par les auteurs, les autres par des inscriptions retrouvées à différentes époques sur des statues ou sur des frag-

ments. Dans ce dernier cas, il y a souvent des doutes, les inscriptions n'étant pas toujours intactes ; aussi, me suis-je retranché derrière l'opinion d'hommes compétents, tels que : De Clarac, Raoul Rochette, Emeric David, etc., citant l'avis de chacun.

Je n'ai eu aucunement la prétention d'apporter de nouveaux documents à l'histoire de l'art dans l'antiquité, mais bien de réunir d'une façon aussi complète que possible, des noms d'artistes qui se trouvaient épars dans un grand nombre de traités. C'est un ouvrage un peu long et de beaucoup de patience ; je l'ai entrepris, cependant, avec plaisir, en pensant qu'il est toujours agréable de travailler *pro domo sua*.

S. L.



DICTIONNAIRE

DES SCULPTEURS

DE L'ANTIQUITÉ

A

ACESTOR de Cnosse, cité par Pausanias comme étant l'auteur d'une statue d'un Alexibius d'Héræa, vainqueur au pentathle (1) parmi les enfants. Cette statue était placée dans le bois de

(1) On appelait pentathle, les cinq exercices gymnastiques des jeux olympiques : le *saut*, le *disque*, la *course*, la *lutte* et le *pugilat*.

de l'Altise, sur les bords de l'Alphée à Olympie (ve siècle av. J.-C.).

ADAMAS d'Athènes, fils d'un Adamas, exécuta avec ses frères, Dionysodore et Moschion, une statue d'Isis érigée à Délos. Le nom des trois sculpteurs est gravé sur la base de la statue, qui se trouve actuellement dans une collection à Venise (IIe siècle av. J.-C.).

ÆGINETA, est cité par Pline (220 av. J.-C.).

ÆSCHINE, fils de Timocrate, sculpteur d'ornements, travailla à la reconstruction ou à la restauration du temple de Minerve Poliade, (*protectrice de la Ville*,) sur l'Acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C). Le nom de cet artiste ainsi que celui de plusieurs autres, nous est connu d'après les inscriptions gravées sur des dalles de marbre pentélique qui furent trouvées en 1836 dans des fouilles faites aux Propylées d'Athènes, et qui sont conservées aujourd'hui au musée des antiques de cette ville.

ÆTION de Milet en Ionie, est cité par Théocrite comme ayant fait une statue d'Esculape, en bois de cèdre, placée à Milet (IIIe siècle av. J.-C.).

AGASIAS d'Éphèse, fils de Dosithée, est l'au-

teur de la statue du héros combattant connu sous le nom de gladiateur Borghèse, qui est au musée du Louvre. L'inscription est gravée sur le tronc d'arbre qui sert à soutenir la statue (IVe siècle av. J.-C.). D'après Raoul Rochette (1), le nom d'Agasias, fils de Dosithée, est encore gravé sur une statue de Discobole, qui se trouve en Angleterre.

AGASIAS, fils de Ménophile, d'Éphèse, travailla à Délos pour les Romains, où il fit la statue du légat C. Billienus (105 av. J.-C.).

AGATHANOR, sculpteur d'ornements du bourg d'Alopécé près d'Athènes, fut un des artistes qui prirent part aux travaux de décoration du temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes, (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

AGATHOCLÈS d'Athènes était, d'après une inscription, l'auteur de l'*Anathema*, ou de l'offrande consacrée par un Philoxène dans le Parthénon. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

AGÉLADAS Ier d'Argos, fut le maître de Phidias, de Polyclète, de Myron et d'Ascarus de Thèbes. Il fit les statues d'Anochus, vainqueur dans

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 3. o, nº 189.

la 65e olympiade ; de Cléosthènes d'Epidamme, vainqueur dans la 66e olympiade, et de Timasithée, pancratiaste qui avait remporté deux victoires à Olympie et trois à Delphes (508 av. J.-C). Pline et Pausanias laissent planer un doute sur cet artiste, car d'après les différentes époques où furent exécutés les ouvrages attribués par ces auteurs à Agéladas, il paraît improbable qu'il n'y ait pas eu deux statuaires de ce nom. C'est l'avis du comte de Clarac (1); Raoul Rochette (2), au contraire, combat cette opinion.

AGÉLADAS II d'Argos, neveu d'Agéladas Ier. Si on reconnaît deux artistes de ce nom, il serait l'auteur d'une statue de Jupiter, placée dans la citadelle d'Ithome par les Messéniens établis à Naupacte, et d'une statue d'Hercule destinée au bourg de Mélite (455 av. J.-C). Pline cite encore, à Egium en Achaïe, deux statues en bronze représentant, l'une un Hercule imberbe, et l'autre un Jupiter enfant, et à Tarente des chevaux en bronze et des femmes captives; mais on ne sait auquel des deux artistes rapporter ces derniers ouvrages.

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 2e partie p. 515.

(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 173.

M. L. de Ronchaud (1) pense que c'est ce second Agéladas qui a été le maître de Phidias, de Myron et de Polyclète, et non pas le précédent.

AGÉSANDRE de Rhodes, exécuta avec ses fils, Polydore et Athénodore, le Laocoon, qui était dans le palais de Titus et qui, retrouvé au XVI[e] siècle sous Jules II, se trouve maintenant au Vatican. Winckelmann (2) croit ce chef-d'œuvre du siècle de Lysippe. Visconti (3) et de Clarac (4) pensent, au contraire, qu'il peut dater des premiers empereurs (1[er] siècle av. J.-C.).

AGNEIUS. Le nom de ce sculpteur, que le comte de Clarac (5) lit encore *Arneius*, se trouve gravé, ainsi que celui d'Héraclide d'Éphèse, fils d'Agasias, sur le tronc d'arbre qui sert de soutien à la statue de Mars, du musée du Louvre. Létronne (6)

(1) Louis de Ronchaud, *Phidias, sa vie et ses œuvres*, ch. I, p 71.
(2) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*.
(3) Visconti, *Museo Pio-Clementino*.
(4) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 2[e] partie, p. 669.
(5) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3[e] part., p. 14. — *Inscriptions grecques et romaines du Musée du Louvre*, pl. 56, n° 470.
(6) Letronne, *Explication d'une inscription grecque trouvée sur une statue antique de bronze*, p. 20.

lit Hagnius. Raoul Rochette (1) repousse ce nom d'artiste comme ne lui paraissant pas d'une forme entièrement grecque.

AGORACRITE de Paros, élève de Phidias et émule d'Alcamènes, travailla aux frises du Parthénon. Il fit une Némésis colossale qui fut placée à Rhamnus, canton de l'Attique, et que les auteurs ont aussi attribuée à Phidias. Pausanias cite encore de lui une statue de Minerve et un Jupiter (448 av. J.-C.).

AGORANDRE, sculpteur d'ornements, du bourg de Collyte, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'Acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

AGRYPNUS, sculpteur au service de Livie. Raoul Rochette (2) pense que, d'après le titre A STATUIS ajouté dans l'inscription au nom de ce sculpteur, c'était un des artistes grecs qui étaient chargés de la restauration et de la conservation des statues du palais impérial (I[er] siècle av. J.-C.).

ALCAMÈNES d'Athènes, élève de Phidias et émule d'Agoracrite, travailla aux frises du Par-

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 165.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 185.

thénon. Athènes possédait un grand nombre de ses ouvrages; entre autres : un Bacchus d'or et d'ivoire, un Esculape, une Vénus célèbre, dite Vénus aux jardins, et un Achille en bronze qui pourrait bien avoir servi de modèle à celui du musée du Louvre. C'est Alcamènes qui, le premier dans un groupe placé à Athènes, représenta Hécate sous l'emblème de trois femmes réunies par le dos. On avait encore de lui un Hercule et une statue de Minerve, qui fut cause d'une grande rivalité entre lui et Phidias. Il vivait vers 448 av. J.-C.

ALCON, est cité par Pline comme ayant fait une statue d'Hercule en fer. Il aurait employé ce métal pour rappeler la patience et le courage du héros. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

ALÉVAS, est cité par Pline au nombre des artistes qui ont le mieux représenté, en bronze, les philosophes.

ALEXANOR, fils de Machaon, fils d'Esculape, architecte et statuaire des temps mythologiques. On lui devait, d'après Pausanias, le temple et la statue d'Esculape, à Titane, dans le pays de Sicyone.

ALEXIS de Sicyone, élève de Polyclète l'Ancien (416 av. J.-C.).

ALTIMUS ou HALTIMUS d'Égine, était l'auteur d'une statue de Vénus Coliade, placée dans le temple d'Hébé, à Égine. Le nom de cet artiste a été retrouvé gravé sur la base de la statue. Epoque ancienne.

ALYPUS de Sicyone, élève de Naucydes d'Argos, fit plusieurs statues des Spartiates, qui remportèrent, sous Lysandre, la victoire d'Ægos-Potamos. On lui devait aussi la statue de Symmaque, vainqueur aux jeux olympiques. Il vivait vers la 94e olympiade (404 av. J.-C.).

AMENIADES, du bourg de Cœlé, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

AMMONIUS et PHYDIAS, fils d'un Phydias, ont fait la statue d'un singe en cipolin, qui se trouvait dans le Capitole. Cette statue, d'après une inscription, date de l'an 159 de l'ère chrétienne.

AMPHICRATES, était l'auteur d'une lionne, monument élevé par les Athéniens à la mémoire de la courtisane Leæna (la lionne), que son talent à jouer de la lyre avait mise, selon Pline, dans l'intimité d'Harmodius et d'Aristogiton, et qui souffrit

la mort plutôt que de révéler leur complot de tuer les tyrans. Pour signifier l'idée du monument, la lionne était représentée sans langue (ve siècle av. J.-C.).

AMPHION de Cnosse, fils d'Acestor (*Voyez* ce nom) fut élève de Ptolichus de Corcyre, et maître de Pison de Calaurie. On lui devait la statue de Battus, fondateur de Cyrène (448 av. J.-C.).

AMPHISTRATE. On avait de lui une statue de l'historien Callisthènes, placée dans les jardins Serviliens sur les bords du Tibre. Il vécut du temps d'Alexandre le Grand (IVe siècle av. J.-C.).

AMYCLÆUS et DYULLUS de Corinthe, firent, d'après Pausanias, la statue du devin Tellias, chef des Phocidiens peu avant l'irruption des Perses. On leur devait aussi un bas-relief placé à Delphes, représentant le combat d'Apollon et d'Hercule (ve siècle av. J.-C.).

ANAXAGORE d'Egine, est cité par Pausanias, Hérodote et Anacréon. Il était l'auteur d'une statue de Jupiter, que les Grecs placèrent à Egine, après la bataille de Platée (ve siècle av. J.-C.).

ANAXIMÈNE de Milet, fils d'Eurystratos, sta-

tuaire de l'époque romaine, est l'auteur d'une statue de Q. Cœcilius Rufinus, proconsul de Crète et de la Cyrénaïque. Cette statue érigée à Gortyne avait été consacrée par Quintilius Pyrrhus. Le nom de l'artiste se lit sur la base.

... ANDRE, *fils de Ménidès natif d'Antioche sur le Méandre* (ville fondée en Carie par Antiochus Soter I, mort en 261 av. J.-C.). Cette inscription était gravée sur une plinthe de statue antique que quelques-uns croient avoir été celle de la Vénus de Milo, et qui fut trouvée en même temps que cette statue dans l'île de Milo au mois de février 1820. Malheureusement le commencement du nom du sculpteur fait défaut et, comme le dit le comte de Clarac (1), on n'a aucune raison qui puisse décider le choix que l'on pourrait faire parmi les noms qui se terminent en ANDRE. Raoul Rochette (2) y croit voir un Alexandre; M. W. Fröhner (3), dans sa notice sur la *sculpture antique du Louvre* lit Agésandre (?). En tous cas la forme des caractères fait juger que cette inscription est bien postérieure à la Vénus de Milo.

(1) De Clarac, *Inscriptions grecques et romaines du Musée du Louvre*, pl. 54, n° 421, et *Manuel de l'Histoire de l'art*, 1re partie, n° 232 *bis*.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 164.
(3) W. Fröhner, *Sculpture antique du Louvre*, n° 136.

ANDRAGORAS de Rhodes, fils d'Aristide, est l'auteur d'une statue en bronze de l'orateur athénien Stratoclès, érigée dans l'île voisine d'Astypalée. Le nom de cet artiste nous est connu par une inscription.

ANDRÉAS d'Argos, est cité par Pausanias. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

ANDRÉAS de Mélite, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

ANDROBULE, est cité par Pline comme ayant fait avec grand succès des statues de philosophes. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

ANDRON, fit une statue d'*Harmonie*, et éleva, d'après Pausanias, sur les bords de l'Illissus, une stade magnifique en marbre pentélique (IIe siècle av. J.-C.).

ANDROSTHÈNE d'Athènes, élève d'Eucadmus, est cité par Pausanias comme ayant terminé les frontons du temple de Delphes commencés par Praxias (420 av. J.-C.).

ANGÉLION et TECTÉE, élèves de Dipène et de Scyllis. Ils firent pour Délos un Apollon co-

lossal qui tenait sur sa main gauche les trois Grâces, dont l'une avait à la main une lyre, une autre des flûtes et la troisième une syrinx. Cette œuvre subsista jusqu'au XVIIe siècle, époque où fut accomplie son entière destruction. Ces deux artistes vivaient vers la 54e olympiade (564 av. J.-C.).

ANTÉNOR, fils d'Euphranor, fit selon Pausanias les statues d'Harmodius et d'Aristogiton qui tentèrent de délivrer Athènes de la tyrannie d'Hippias et d'Hipparque (514 av. J.-C). Ce furent, d'après Pline, les premières statues qui furent érigées à de simples citoyens.

ANTHÉE, est cité par Pline comme vivant dans la 156e olympiade (158 av. J.-C.).

ANTIGNOTE. Cet artiste probablement Athénien vivait sous le siècle d'Auguste. Il avait fait une statue érigée par le peuple d'Athènes en l'honneur du roi de Thrace Rhescuporis, fils de Cotys IV. La base de la statue, découverte en 1838 sur l'acropole d'Athènes, portait gravé le nom de l'artiste. On lui attribue aussi la statue de Paulus Fabius Maximus, consul sous Auguste en l'an de Rome 743 (1er siècle av. J.-C.).

ANTIGONE, représenta, selon Pline, les com-

bats d'Eumène et d'Attale I[er], rois de Pergame, contre les Gaulois, et composa des livres sur son art. On ignore la patrie de cet artiste qui vivait vers la 135e olympiade (239 av. J.-C.).

ANTIGONE, exécuta, d'après l'inscription retrouvée sur une base antique, la statue de Cotys IV, père de Rhescuporis, donné pour roi par Auguste « aux Odryses » peuples de Thrace. Cet artiste devait vivre dans les derniers temps de la République.

ANTIMAQUE, est cité par Pline comme ayant fait des statues de femmes célèbres. On ignore la patrie de cet artiste et l'époque à laquelle il vivait.

ANTIOCHUS d'Athènes, sculpteur dont le nom se trouve gravé sur un fragment d'une statue colossale de Minerve qui se trouve à Rome.

ANTIPHANE d'Argos fut, d'après Pausanias, le disciple de Périclète et le maître de Cléon. On lui devait des statues de héros. Il fit aussi un cheval de bronze que les Argiens consacrèrent à Delphes pour rappeler une victoire des Lacédémoniens sur les Thyréates (ive siècle av. J.-C.).

ANTIPHANE, fils de Trasonidès de Paros, nous est connu d'après une inscription gravée sur

la plinthe d'une statue de Mercure, découverte à Milo en 1828 et placée au musée de Berlin. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

ANTIPHANE, sculpteur athénien du bourg de Kérames, est cité dans la belle inscription attique découverte en 1836 aux Propylées d'Athènes, comme un des principaux artistes qui ont pris part aux travaux du temple de Minerve Poliade. On lui devait, paraît-il, une partie de l'exécution des bas-reliefs de la frise, représentant un char à deux chevaux conduit par un jeune homme (ve siècle av. J.-C.).

ANTONIUS (M.). Cet artiste, qualifié *eborarius*, sculpteur en ivoire, est connu d'après une inscription.

APELLAS, est cité dans Pline et Pausanias comme ayant fait la statue de Cynisca, fille d'Archidamus, roi de Sparte (ce fut la première femme qui remporta le prix de la course aux jeux olympiques). On lui devait également un grand nombre de statues représentant des femmes adorant les dieux (430 à 400 av. J.-C.).

APHRODISIUS de Tralles en Lydie, travailla, selon Pline, pour les empereurs dont il orna les palais (1er siècle av. J.-C.).

APOLLODORE de Phocée en Ionie, fils de Zénon, est cité par Pline comme un artiste tellement rigoureux pour ses œuvres qu'il lui arrivait souvent de briser des statues achevées ; aussi fut-il surnommé : l'Insensé. Il excellait à représenter les philosophes et devait vivre vers la 114e olympiade (324 av. J.-C.). Pourtant, Raoul Rochette (1), se basant sur un marbre découvert à Athènes, qui porte le nom d'Apollodore en lettres attiques, place cet artiste avant la 94e olympiade (404 av. J.-C.).

APOLLONIUS de Tralles en Lydie, exécuta avec son frère Tauriscus le beau groupe connu sous le nom de taureau Farnèse, représentant Amphion et Zéthus qui, pour venger leur mère Antiope, attachent leur belle-mère Dircé aux cornes d'un taureau sauvage. Ce groupe, dont il ne reste plus que très peu de parties antiques, se trouvait dans le palais d'Asinius Pollion. Il fut retrouvé sous Paul III, au XVIe siècle, dans les bains de Caracalla, et est maintenant au musée de Naples. Apollonius et Tauriscus y avaient gravé leur nom ; cette inscription manque aujourd'hui. Winckelmann (2),

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 212, et *Questions de l'Histoire de l'art,* p. 132.

(2) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, liv. VI, chap. IV.

sans raisons valables, fait remonter ces artistes au IVe siècle avant l'ère chrétienne; de Clarac (1), au contraire, les croit plutôt du siècle d'Auguste ou du temps des premiers empereurs (Ie siècle av. J.-C.).

APOLLONIUS de Priène, est l'auteur d'un bas-relief représentant l'Apothéose d'Homère, qui fut découvert sur la voie Appienne près d'Albano. Winckelmann (2) fait dater cet artiste du Ier siècle av. J.-C.

APOLLONIUS, fils d'Ænée, de Smyrne, nous est connu par une inscription de cette ville. Il consacra lui-même une de ses œuvres en accomplissement d'un vœu. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

APOLLONIUS d'Athènes, fils de Nestor, est l'auteur du beau torse d'Hercule au repos, connu sous le nom de Torse du Belvédère. Raoul Rochette (3) lui attribue encore une statue d'Esculape, d'après une inscription gravée sur la base de la statue et semblable à celle du Torse du Belvédère.

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e part., p. 46.
(2) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, liv. VI, chap. II.
(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 215, no 46.

Winckelmann (1) place cet artiste vers le IIe siècle av. J.-C.

APOLLONIUS, fils d'Archias d'Athènes, est l'auteur d'une belle tête d'Auguste en bronze, découverte à Herculanum et placée aujourd'hui au musée de Naples (Ier siècle av. J.-C.).

APOLLONIUS d'Athènes, fils de Xamus. On lui doit comme au précédent, une tête d'Auguste en bronze, trouvée à Herculanum et placée au musée de Naples (Ier siècle av. J.-C.).

ARCÉSILAS ou ARCÉSILAÜS, fils d'Aristodicus, est cité par Diogène Laërce (2) comme ayant fait une statue de Diane (499 av. J.-C.).

ARCÉSILAS ou ARCHÉSITAS. Pline le cite comme l'auteur d'un groupe, *les Centaures portant des nymphes*, qui était placé dans les édifices d'Asinius Pollion. On ne connaît ni l'époque à laquelle vivait cet artiste, ni sa patrie.

ARCÉSILAÜS, est cité par Pline comme un artiste très estimé dont les ébauches se vendaient plus

(1) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, liv. VI, chap. IV.

(2) Diogène Laërce, *Anthologie grecque*.

cher que les ouvrages terminés des autres maîtres On possédait de lui un groupe en marbre représentant une lionne et des amours ailés jouant avec elle. Il avait fait aussi une *Venus genitrix*, qui avait été placée dans le forum de César, avant d'être terminée, tant on avait hâte, paraît-il, de la dédier. Il vécut dans le 1er siècle avant l'ère chrétienne, et travailla beaucoup pour Lucius Lucullus qui l'avait en grande estime. On ignore la patrie de cet artiste.

ARCHÉLAÜS de Priène, sculpteur cité comme étant le fils d'Apollonius de Priène (*voyez* ce nom).

ARCHÉNÉUS de Chio, fils de Micciade, est cité par Pline comme vivant dans la 54e olympiade (572 av. J.-C.)

ARCHIDAMUS, fils de Nicomaque, est l'auteur de deux statues élevées à Tibère et à son fils Julius Drusus César. La base de ces statues, qui portait gravé le nom de l'artiste, a été retrouvée dans les ruines de Boudroun, l'ancienne Halicarnasse.

ARGUS, statuaire des temps mythologiques, cité par Clément d'Alexandrie comme ayant été l'auteur d'une statue de Junon en bois.

ARISTANDRE de Paros, vivait, d'après Pausanias, dans la 93e olympiade (408 av. J.-C.). Il fit une statue de Sparte, tenant une lyre, pour un trépied d'Amyclée, consacré en souvenir de la victoire d'Ægos-Potamos.

ARISTANDRE de Paros, fils de Scopas, restaura une statue de Billienus, légat d'Auguste, faite par Agasias, fils de Ménophile d'Ephèse. Raoul Rochette (1), d'après l'identité de nom et de patrie, croit que ce second Aristandre de Paros était un des descendants du premier.

ARISTÉAS et PAPPIAS, sculpteurs d'Aphrodisias, en Phrygie, connus d'après une inscription gravée sur des centaures en marbre noir, découverts à la villa Adrienne, en 1746, et placés aujourd'hui au musée du Capitole. Winckelmann (2) rapporte ces artistes au IIe siècle de l'ère chrétienne.

ARISTIDE, élève de Polyclète de Sicyone. Pline le cite comme ayant fait des *quadriges* et des *biges*. Il vivait dans la 91e olympiade (416 av. J.-C.).

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 219, nº 58.
(2) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, liv. VI, chap. VII.

ARISTOCLÈS de Cydonie, en Crète, nommé, aussi de Sicyone parce qu'il travailla dans cette ville, était l'auteur d'une statue d'Amazone combattant Hercule, qu'on voyait à Elis. Cet artiste, que Pausanias range parmi ceux de la plus ancienne époque, devait vivre vers la 54ᵉ olympiade (564 av. J.-C.).

ARISTOCLÈS de Sicyone, fils de Cléœtas, petit-fils d'Aristoclès de Cydonie, et frère de Canachus l'Ancien. On avait de lui une statue de Muse et un groupe de Jupiter et Ganymède. Il vivait vers la 66ᵉ olympiade (516 av. J.-C.). Ce fut le chef de l'école de Sicyone.

ARISTOCLÈS d'Athènes, est l'auteur d'une figure de guerrier en bas-relief sur un monument funèbre consacré à un personnage nommé Ariston, 94ᵉ olympiade (404 av. J.-C.). Une inscription attribue encore à un Aristoclès, la restauration d'une statue de Minerve vierge, faite par Phidias. De Clarac (1) croit qu'il faut rapporter cet ouvrage à Aristoclès d'Athènes. Raoul Rochette (2), au contraire, admet un quatrième artiste de ce nom.

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3ᵉ partie, pp. 240 b, 240 d et 307.

(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 222.

ARISTODÈME, excellait, selon Pline, à représenter les athlètes, les philosophes et les vieilles femmes. On lui devait encore la statue de Séleucus roi de Babylone. Il vivait vers la 117e olympiade (312 av. J.-C.).

ARISTODICUS. Ce nom est cité dans un des petits poèmes de l'*Anthologie*, comme celui d'un artiste, auteur d'une statue de Minerve en or, dont il aurait fourni lui-même en grande partie le métal. Raoul Rochette (1) émet quelques doutes sur Aristodicus, qu'il considère comme un nom de fantaisie donné par le poète; de Clarac (2), au contraire, le classe parmi les sculpteurs anciens.

ARISTODOTE. On ne sait rien de cet artiste.

ARISTOGITON et HYPATODORE, de Thèbes, sont cités comme ayant fait la statue d'un habitant d'Orchomène en Béotie, qui fut détruite par les Thébains. D'après Pausanias, on peut placer ces artistes entre la 90e et la 102e olympiade (420 à 372 av. J.-C.).

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 226, nº 61.
(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 253.

ARISTOMAQUE de Strymon en Macédoine, cité dans l'*Anthologie* comme ayant fait des statues de courtisanes. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

ARISTOMÈDE et SOCRATE de Thèbes, firent ensemble, selon Pausanias, une statue de la déesse Cybèle, consacrée par Pindare. Ils vivaient dans la 76e olympiade (476 av. J.-C.).

ARISTOMÉDON d'Argos, cité par Pausanias comme ayant exécuté des statues du devin Tellias, chef des Phocidiens contre les Thessaliens, peu avant l'irruption des Perses (476 av. J.-C.).

ARISTON de Laconie, frère d'un Télestas, serait l'auteur d'un Jupiter colossal. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

ARISTONIDAS, fit, selon Pline, une statue en fer et en bronze, représentant Athamas, roi d'Orchomène, en Béotie. Cette statue se trouvait à Thèbes. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

ARISTONIDAS ou ARISTON. Ce nom aurait été trouvé sur une base découverte sur l'Acropole d'Athènes en 1838. La statue de cet artiste avait

été enlevée et remplacée par une autre plus petite, de la main d'un Léocharès.

ARISTONUS d'Egine, aurait été l'auteur d'une statue de Jupiter couronné de fleurs. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

ARISTOTE de Clitore, en Arcadie, sculpteur et orfèvre, fit un grand vase qui était placé dans le temple de Minerve à Tégée. Anyté de Tégée, femme poète de l'*Anthologie grecque*, qui vivait au IIIe siècle av. J.-C., nous a fait connaître l'artiste, en prenant la dédicace de ce vase comme sujet d'un de ses poèmes.

ARMODIUS (Lucius), est qualifié dans une inscription, *marmorarius*.

ARNÉIUS d'Éphèse (*voyez* Agneius).

ARTÉMAS, fils de Démétrius de Milet. Le nom de cet artiste se trouve gravé sur un bas-relief grec placé dans une collection à Venise.

ARTÉMIDORE de Tyr, en Phénicie, fils de Ménodote, serait, d'après une inscription trouvée à Boudroun, l'ancienne Halicarnasse, l'auteur d'une statue honorifique élevée à un Mochus, fils

de Mochus, fils de Moschion, par un Sarapias, et ses enfants Ménandre et Ménodore. De Clarac (1) croit que cette inscription est de l'école romaine.

ARTÉMON, cité par Pline, comme ayant exécuté avec Pythodore, des statues qui ornaient le palais des Césars sur le mont Palatin (1er siècle av. J.-C.).

ARTÉMON. Ce nom qui ne doit pas se rapporter au précédent, a été retrouvé gravé sur la base d'une statue de Mercure, découverte à Athènes dans la rue des *Hermès*, près de l'emplacement de l'ancien gymnase de Mercure. Les auteurs ne s'entendent pas sur la date à assigner à cet artiste.

ASCARUS de Thèbes, élève de Canachus ou d'Agéladas, est cité par Pausanias comme l'auteur d'un Jupiter consacré par les Thessaliens à Olympie. Il vivait vers la 72e olympiade (491 av. J.-C.).

ASCLÉPIODORE, cité par Pline, comme ayant rendu avec talent les portraits de philosophes. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

ASOPODORE d'Argos, élève de Polyclète

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 254.

l'Ancien, vivait dans la 91e olympiade (416 av. J.-C.).

ASSALECTUS, artiste de l'époque romaine, cité par Winckelmann (1), comme ayant son nom gravé sur la base d'une statue d'Esculape.

ASTÉRION, fils d'un Eschyle autre que le poète tragique. On ne sait rien de lui.

ASTRAGALUS, fils de Nestor, artiste grec et affranchi, nous est connu par une inscription. Raoul Rochette (2) le regarde comme ayant appartenu à une époque romaine assez basse.

ATHÉNIS de Chio, cité par Pline comme le fils d'Archénéüs et le frère de Bupalus (*voyez* ce nom), avec lequel il travailla. Il vivait dans la 60e olympiade (540 av. J.-C.).

ATHÉNODORE de Clitore en Arcadie, élève de Polyclète l'Ancien et frère de Daméas, fit avec ce dernier des statues, pour célébrer la victoire d'Ægos-Potamos. Il est cité également par Pline comme ayant fait des portraits de femmes célèbres,

(1) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, liv. V, chap. 1.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 233, nº 72.

et Pausanias lui attribue un Apollon et un Jupiter. Il vivait dans la 94e olympiade (404 av. J.-C.).

ATHÉNODORE de Rhodes, exécuta avec son père Agésandre (*voyez* ce nom) et son frère Polydore, le beau groupe du Laocoon (1er siècle av J.-C.). Winckelmann (1) cite une base de statue qui fut trouvée dans les ruines d'Antium et qui porte gravé le nom d'Athénodore, fils d'Agésandre. Raoul Rochette (2) parle également d'une autre base avec la même inscription, découverte dans l'île de Capri.

ATTALUS d'Athènes, cité par Pausanias comme l'auteur d'une statue d'Apollon à Argos. A l'appui de cette notion, Raoul Rochette (3) fait observer que dans des fouilles exécutées en 1810 près de l'emplacement du théâtre d'Argos, on découvrit plusieurs statues, la plupart demi-nature, sur la base de l'une desquelles se voyait gravé le nom d'*Attalus fils d'Andragathus Athénien.* On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

ATTICIANUS ou ATTILIANUS d'Aphrodisias en Phrygie, est l'auteur d'une statue de Muse

(1) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, liv. VI, chap. III.

(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 233, no 73.

(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 234, no 75.

de la galerie de Florence. Son nom se retrouve encore sur la statue d'un personnage consulaire placée dans la même collection. Visconti (1) rapportait cet artiste au IVe siècle de notre ère, mais Raoul Rochette (2) le croit d'une époque un peu plus ancienne.

ATTICUS, fils d'Eudoxus, du bourg de Sphètte près d'Athènes. Ce nom a été retrouvé sur une statue honorifique érigée du temps de Commode, par le sénat d'Eleusis, à son chef Marcus Aurelius Prosdectus.

AULANIUS ÉVANDER d'Athènes, sculpteur et orfèvre, cité par Pline, comme ayant refait la tête d'une Diane de Timothée (*voyez* ce nom) placée dans le temple d'Apollon sur le mont Palatin. Il vivait dans la 175e olympiade (67 av. J.-C.).

AULUS PANTULÉIUS, fils de Caius Pantuléius d'Éphèse, est cité par une inscription, comme étant l'auteur d'une statue d'Adrien, érigée à Athènes par la ville de Milet en Ionie.

(1) Visconti, *Opere varie*, t. I, p. 94.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 236, n° 77, note 9.

AUXANON et ZOTICHUS de Docimium en Phrygie, sont connus par une inscription. On ignore l'époque à laquelle ils vivaient.

AXIOPITHUS, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

B

BATHYCLÈS de Magnésie, sur le Méandre, élève de Tectée. Il fit à Amyclée le trône de l'antique statue en bronze d'Apollon, qui était haute de quinze mètres. On lui devait encore dans la même ville une statue de Diane *Leucophryne*. Il vivait dans la 57e olympiade (548 av. J.-C.).

BATTON, est cité par Pline comme ayant fait un Apollon et une Junon qui étaient à Rome dans le temple de la Concorde. On avait aussi de lui des athlètes, des hommes armés, des chasseurs et des sacrificateurs. Il vivait dans le 1er siècle av. J.-C. On ignore sa patrie.

BEDAS de Sicyone, fils et élève de Lysippe de Sicyone, et frère de Daïppe et d'Euthycrate. On avait de lui une statue d'homme adorant la Divinité, et des athlètes. Il vivait dans la 116e olympiade (309 av. J.-C.).

BÉDAS de Byzance, est cité par Vitruve (1). On ne connaît rien de lui ; peut-être est-ce le même que le précédent.

BÉSÉLÉEL, fils d'Uri, fils de Hur, de la lignée de Juda, sculpteur et architecte hébreux, construisit l'arche et le tabernacle d'après l'ordre de Moïse, pour y mettre les Tables de la loi. Il fut aidé par Ooliab, fils d'Ackisameck, de la lignée de Dan. Les ouvrages d'ornementation de ces deux artistes devaient se ressentir beaucoup de l'art égyptien (1530 av. J-C.).

BION de Milet, cité par Diogène Laërce, d'après Polémon (2). On ne sait rien de cet artiste.

BION de Chio ou de Clazomène, cité par Dio-

(1) Vitruve, *De Architectura*, liv. III.

(2) Philosophe grec, né à Athènes vers 340 av. J.-C., mort en 273.

gène Laërce, d'après Hipponax (1). On ne connaît rien de lui.

BOÉTHUS de Carthage, ou mieux de Chalcédoine, selon Raoul Rochette (2), était sculpteur et ciseleur. Le temple de Minerve à Lindus dans l'île de Rhodes, possédait plusieurs de ses ouvrages. On avait aussi de lui une statue en bronze représentant un enfant étranglant une oie, qui pourrait bien avoir servi de modèle à celle qui existe en marbre au musée du Louvre. De Clarac (3) croit pouvoir rapporter cet artiste au 5e siècle av. J.-C.

BOÏSCUS. On ne sait rien de cet artiste, que quelques auteurs confondent avec le précédent.

BROMIUS (P. Clodius), qualifié dans une inscription latine, *eborarius*, sculpteur sur ivoire.

BROTÉAS, fils de Tantale, artiste des temps mythologiques, auquel on attribue, d'après Pausanias, la plus ancienne statue de la mère des dieux, la *Cybèle Bérécynthienne*, qui était érigée

(1) Poète grec satirique, né à Éphèse, vivait vers 540 av. J.-C.

(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 237.

(3) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 65.

sur la roche de Coddin, partie septentrionale du mont Sipyle, en Magnésie.

BRYAXIS, cité par Pline. On voyait de lui, à Rhodes, cinq colosses de dieux; il fit aussi les statues d'Esculape et de Séleucus, roi de Syrie. Il fut rival et contemporain de Scopas avec lequel il travailla au *Mausolée* (1) ainsi qu'avec Timothée, Léocharès et Pythis (352 av. J.-C.).

BULUS, fils de Smyrnéos et de Mélita. Ce nom, gravé sur une prétendue inscription du tombeau d'Homère, y était désigné, paraît-il, comme appartenant à l'auteur du monument. Letronne (2) regarde cette inscription comme fausse. Raoul Rochette (3) la croit antique, mais apocryphe en ce sens qu'elle n'exista jamais réellement sur le tombeau d'Homère.

BUPALUS de Chio, élève de Dipène et de Scyllis, était fils d'Archénéus et frère d'Athénis.

(1) *Le Mausolée*, une des sept merveilles du monde, était le tombeau de Mausole, roi de Carie, élevé à Halicarnasse par la reine Artémise II. Des restes de ce monument ont été retrouvés en 1855, et sont aujourd'hui à Londres, au *British Museum*.

(2) Letronne, *Explication d'une inscription grecque*, p. 27.

(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 238, n° 82.

Ayant fait avec ce dernier le buste du poète Hipponax, qui était fort laid, et l'ayant exposé à la risée publique, on raconte qu'Hipponax, pour se venger, fit contre eux une satire tellement violente, qu'ils se pendirent de désespoir; mais ce fait est démenti par Pline. Ces deux artistes firent postérieurement de nombreuses statues à Délos et dans les îles voisines, mettant à leurs ouvrages l'inscription suivante : *Non vitibus tantum censeri Chium sed et operibus Archenni filiorum*. On voyait d'eux, à Chio, une Diane dont le visage paraissait sévère quand on entrait et gai quand on sortait, phénomène produit sans doute par la façon dont la statue était éclairée. Les figures de ces artistes, qui toutes étaient vêtues, étaient taillées dans le marbre blanc de Paros; ils vivaient vers la 60e olympiade (540 av. J.-C.).

Pausanias cite encore, de Bupalus à Pergame, la statue des Grâces et, à Smyrne, celle de la Fortune, qu'il fut le premier à représenter avec le *polus* (1) sur la tête et la corne d'abondance à la main.

On cite encore un autre Bupalus qui serait l'auteur d'une statue en marbre de Vénus accroupie, placée au musée du Vatican, mais Raoul Ro-

(1) Espèce de voile s'arrondissant autour de la tête.

chette (1) regarde cette donnée comme absolument fausse.

BYZÈS de Naxos, sculpteur et architecte, fit une statue de Latonne et de ses enfants. C'est à lui qu'on doit la découverte des carrières de marbre du mont Pentèle, découverte pour laquelle on lui érigea une statue dans sa patrie. Il vivait dans la 45e olympiade (600 av. J.-C.).

C

CALAMIS, sculpteur et orfèvre, maître de Praxias, vivait au 5e siècle av. J.-C. On vantait beaucoup sa statue d'Apollon, qu'on regardait comme ayant mis fin à la peste d'Athènes, la 9e année de la 76e olympiade (476 av. J.-C.). Il aida Onatas dans l'exécution du monument que fit ériger Dinomène, pour rappeler la victoire que

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 239, nº 83; *Questions de l'Histoire de l'art*, p. 72, nº 12.

remporta aux jeux olympiques, son père Hiéron, roi de Syracuse. On avait encore de Calamis, à Sicyone, un Esculape d'or et d'argent. Properce (1), faisant allusion à son talent à représenter les chevaux, a dit de lui :

Exactis Calamis se mihi jactat equis.

Comme ciseleur sur argent il tenait un des premiers rangs parmi les artistes de l'antiquité; Pline cite de lui deux coupes que Germanicus avait possédées.

Le nom de Calamis a été retrouvé, paraît-il, sur un fragment de plinthe antique ayant appartenu à la statue du fils d'Hippasus, philosophe athénien.

CALLIADÈS ou CALLIDÈS, sculpteur et orfèvre, est cité par Pline. On ne sait rien de lui.

CALLICLÈS de Mégare, fils de Théocosme, représenta des philosophes. Il avait fait aussi la statue de Diagoras, vainqueur au pugilat, à Olympie. Il vivait vers la 95e olympiade (400 av. J.-C.).

CALLICRATÈS de Lacédémone, sculpteur et ciseleur. On lui devait, selon Pline, des ouvrages

(1) Properce. *Elégies*.

d'une ténuité incroyable, entre autres, des fourmis dont les ailes et les pattes échappaient à la vue. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

CALLIMAQUE, était sculpteur, peintre et architecte. Jamais content de ses ouvrages, il les retouchait sans cesse, ce qui lui fit donner le surnom de *Catatexitechnos*, celui qui affaiblit l'art. On avait de lui des statues de danseuses lacédémoniennes, ouvrage correct mais dénué de toute grâce. Ce fut lui qui, d'après Vitruve (1), inventa l'ordre corinthien. Winckelmann en a conclu qu'il vivait avant la 96e olympiade (416 av. J.-C.), époque à laquelle on construisit à Tégée un temple dédié à Minerve, orné de colonnes corinthiennes.

CALLIMAQUE, serait l'auteur d'un bas-relief qui, trouvé à Orta et placé au musée du Capitole, représente trois bacchantes drapées et un Faune nu. Raoul Rochette (2), contrairement à l'opinion de Winckelmann (3), considère cette œuvre comme appartenant à l'ancien style grec, et serait porté à

(1) Vitruve, *De Architectura*, liv. IV.

(2) Raoul Rochette, *Questions de l'Histoire de l'art*, p. 67, n° 30.

(3) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, liv. IV, chap. v.

n'admettre qu'un seul artiste du nom de Callimaque (?).

CALLISTONICUS de Thèbes, travailla pour cette ville avec Xénophon d'Athènes, à une statue de la Fortune tenant Plutus entre ses bras. Il vivait dans la 102e olympiade (372 av. J.-C.).

CALLISTRATE, est cité par Pline comme vivant dans la 155e olympiade (160 av. J.-C.). On ignore sa patrie et on ne connaît aucun de ses ouvrages.

CALLITÉLÈS, fils et élève d'Onatas, était l'auteur d'une statue de Mercure. Il vivait dans la 82e olympiade (450 av. J.-C.).

CALLIXÈNE, vivait dans la 155e olympiade (160 av. J.-C.). On ignore sa patrie et on ne connaît aucun de ses ouvrages.

CALLON d'Égine, élève de Tectée et d'Angélion. On lui devait un trépied dans le temple d'Apollon, à Amyclée, et une statue de Minerve en bois, dans le temple de la citadelle de Corinthe. De Clarac (1) fait remonter cet artiste à la 62e olympiade (532 av. J.-C.).

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 2e partie, p. 510.

CALLON d'Elis, en Elide, vivait vers la 82e olympiade (450 av. J.-C.). On lui devait trente statues en bronze, représentant de jeunes Messiniens de Sicile, avec leur instituteur et un joueur de flûte, qui périrent en mer en allant de Messine à Rhégium. Ces statues étaient placées à Olympie.

CALYNTHUS, est cité comme ayant travaillé avec Onatas (*voyez* ce nom). On lui devait des statues équestres. Il vivait vers la 77e olympiade (472 av. J.-C.).

CANACHUS l'Ancien de Sicyone, fils de Cleœtas, était l'auteur d'une statue de Diane en or et en ivoire, d'un Apollon *Isménien* en bois de cèdre, placé près de la ville de Thèbes, d'un Apollon *Dydiméen* colossal qu'on adorait à Milet, et enfin d'une Vénus *Uranie* en or et en ivoire qui se trouvait à Sicyone. Cet artiste vivait vers la 66e olympiade (516 av. J.-C.). Son style était dur et se rapprochait beaucoup de l'ancienne école.

CANACHUS le Jeune de Sicyone, élève de Polyclète, exécuta des statues en bronze de Spartiates, pour célébrer la victoire d'Ægos-Potamos. On lui devait aussi la statue de Bycellus, le premier enfant vainqueur au pugilat dans les jeux olym-

piques. Il vivait dans la 91e olympiade (416 av. J.-C.).

CANTHARE de Sicyone, élève d'Eutychide. On avait de lui des statues d'athlètes. Il vivait vers la 126e olympiade (278 av. J.-C.).

CAPHISIAS de Béotie. Ce nom a été retrouvé gravé sur la base d'une statue de *vainqueur dans les jeux publics*, qui a été découverte près de Tanagra. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

CARION, fils de Laossos, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

CASATUS CARATIUS, qualifié *fictiliarius*, sur une inscription antique trouvée à Metz. C'était, d'après Raoul Rochette (1), un de ces sculpteurs romains qui exécutaient de petites figures d'argile, *fictiles*.

CASTORIUS. Cet artiste, qui était chrétien, refusa, sous Dioclétien, de faire des idoles et fut martyrisé (284 apr. J.-C.).

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 243, nº 92.

CENCHRAMIS, cité par Pline comme ayant fait des statues de comédiens et d'athlètes. Ce nom aurait été trouvé gravé, joint à celui d'un autre artiste nommé Polymneste, sur une base de statue trouvée, en 1840, sur l'acropole d'Athènes. Raoul Rochette (1) pense que ces deux sculpteurs, qui étaient probablement Athéniens, ont dû vivre entre le IVe et le IIIe siècle av. J.-C.

CÉPHIS, aurait fait des statues d'athlètes. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

CÉPHISODORE, sculpteur d'ornements, du bourg athénien de Scambonides, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

CÉPHISODORE d'Athènes, était l'auteur d'une statue d'un Publius Cornélius Scipion, questeur et propréteur. La base de la statue a été retrouvée à Athènes près du temple d'Esculape. De Clarac (2) fait remonter cet artiste au commencement de la domination romaine en Grèce.

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 245, no 94, et p. 390, no 304.

(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 240 g.

CÉPHISODOTE l'Ancien, d'Athènes, frère de la première femme de Phocion. On voyait de lui, à Athènes, une très belle statue de Minerve. Il fit, avec le sculpteur Xénophon, pour Mégalopolis en Arcadie, la statue de Diane *Soteria* (conservatrice), en marbre pentélique. Enfin, on lui devait aussi des statues de Muses placées sur l'Hélicon. Il vivait vers la 102e olympiade (372 av. J.-C.).

CÉPHISODOTE le Jeune, du bourg athénien d'Erésides, était fils de Praxitèle. Il fit, avec son frère Timarque, les statues en bois de l'orateur Lycurgue et de ses enfants, Abron, Lycurgue et Lycophron ; elles étaient placées dans un temple à Athènes. Les noms de ces deux sculpteurs ont été trouvés gravés sur une grande base, découverte en 1837, à l'est du Parthénon. C'était celle de la statue de leur oncle Théoxénidès qu'ils avaient exécutée et consacrée eux-mêmes.

Pline cite encore de Céphisodote : un Esculape, une Diane, une Latone, des lutteurs, des philosophes et enfin des statues de courtisanes, parmi lesquelles celles de Myro de Byzance et d'Anyta. Cet artiste vivait vers la 115e olympiade (320 av. J.-C.).

CÉPHISOGÈNE du Pirée, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur

l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

CERDON, fils d'Achsiopithos, du bourg athénien d'Alopécé, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

CHÆRÉAS, aurait fait une statue d'Alexandre le Grand (IVe siècle av. J.-C.). On ignore sa patrie.

CHÆRÉAS, surnommé *Chrysotechtôn*, ouvrier en or. De Clarac (1) le range au nombre des sculpteurs de l'antiquité.

CHARÈS de Linde, élève de Lysippe, serait l'auteur du fameux Colosse de Rhodes. Il vivait vers la 115e olympiade (318 av. J.-C.).

CHARTAS de Lacédémone, travailla avec Syadras. Ces deux artistes vivaient dans la 59e olympiade (544 av. J.-C.).

CHIMARUS (C. Julius), serait l'auteur d'une statue de Germanicus. Il vivait dans le 1er siècle de l'ère chrétienne.

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 73

CHIONIS d'Argos, fit la statue de Tellias, chef des Phocidiens contre les Thessaliens, peu avant l'irruption des Perses. Il vivait dans la 76e olympiade (476 av. J.-C.).

CHIRISOPHUS de Crète, sculpteur d'époque ancienne, dont le nom fictif, selon de Clarac (1), indique *l'adresse de la main*.

CHRESTUS, sculpteur grec, d'époque romaine, qui travaillait avec un autre sculpteur du nom de Gaurus. Ces deux artistes nous sont connus par une inscription gravée sur la plinthe d'un *bas-relief mithriaque* (2) du musée Pie-Clémentin.

CHRYSOTHÉMIS et EUTÉLIDAS d'Argos, firent la statue d'un Démarate et celle de son fils Théopompe, vainqueurs aux jeux olympiques. Ces artistes vivaient dans la 66e olympiade (516 av. J.-C.).

CINCIUS Salvius (Pub.), exécuta, d'après une inscription latine, la pomme de pin colossale qui

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 74.

(2) Ce bas-relief représentait sans doute une scène de la religion de Mithra, divinité des anciens Perses, adorée par les Grecs et les Romains, qui la confondaient avec le soleil et le feu.

couronnait le mausolée d'Adrien. Il vivait dans le IIe siècle apr. J.-C.

CLAUDIUS, sculpteur chrétien du temps de Dioclétien qui, ayant refusé de faire des idoles, fut martyrisé (284 apr. J.-C).

CLÉARQUE de Rhégium, élève d'Euchir et maître de Pythagore de Rhégium. Il vivait dans la 68e olympiade (508 av. J.-C.).

CLÉŒTAS de Sicyone, fils et élève d'Aristoclès de Cydonie, et père d'Aristoclès le Jeune de Sicyone. Il fit la barrière des chars aux jeux olympiques, et une statue d'athlète, dont les ongles étaient en argent. De Clarac (1) le place vers la 60e olympiade (540 av. J.-C.). Raoul Rochette (2), au contraire, croit cet artiste Athénien, et le regarde comme contemporain et collaborateur de Phidias (ve siècle av. J.-C.).

CLÉOMÈNES d'Athènes, cité par Pline comme ayant fait les statues de Muses appelées les Thespiades, qui se trouvaient dans la collection d'Asinius Pollion. On a trouvé le nom de Cléomènes,

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 509.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 255, no 107.

fils d'Apollodore d'Athènes, sur la plinthe de la Vénus de Médicis, placée au musée de Florence, mais l'inscription a été refaite en partie d'après les traces de l'ancienne presque effacée par le temps. Cet artiste pouvait vivre vers la 157e olympiade (152 av. J.-C.).

CLÉOMÈNES, fils de Cléomènes d'Athènes. Ce nom est gravé sur la statue de l'orateur romain, dit *Germanicus*, au musée du Louvre. D'après la forme des caractères de l'inscription, cet artiste devait vivre dans le premier siècle avant l'ère chrétienne.

CLÉOMÈNES. Ce nom se trouve gravé sur un bas-relief d'un autel cylindrique de la galerie de Florence. Raoul Rochette (1) rappelle encore, d'après Visconti, que des inscriptions semblables ont été trouvées sur quatre statues, qui faisaient partie de la collection Pembroke, à Wilton-House, mais il les regarde comme très suspectes.

CLÉON de Sicyone, élève d'Antiphane. On lui devait deux statues en bronze de Jupiter et la statue de Dinolochus, vainqueur aux jeux olympiques. On lui attribue aussi plusieurs bustes de

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 255, nº 109.

philosophes. Il vivait vers la 100e olympiade (380 av. J.-C.).

CLÉON, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade, sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

CLITON, cité par Xénophon. On ne connaît rien de lui.

CŒLIUS (L.). De Clarac (1), d'après une inscription de Vérone, donne ce nom comme appartenant à un sculpteur affranchi d'un Lucius Cœlius.

CŒLON d'Alopécé, fils de Laossos, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

COLOTÈS de Paros, élève de Phidias et de Pasitéle, fit pour la ville de Cyllène en Elide, un Esculape d'or et d'ivoire et collabora avec Phidias pour l'exécution du Jupiter Olympien et de la Minerve d'Athènes dont il sculpta le bouclier. Pline (2) cite de lui une Minerve d'or et d'ivoire placée à

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e part., p. 262.
(2) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXV, chap. XXXIV.

Elis, mais Pausanias (1) croit cette œuvre de Phidias. On attribue aussi à Colotès la fameuse table d'or et d'ivoire qui se trouvait dans l'Héroeum à Olympie, et où étaient déposées les couronnes destinées aux vainqueurs (2). Il vivait vers la 82e olympiade (452 av. J.-C.) (3). Raoul Rochette (4), d'après une inscription, donne encore cet artiste comme l'auteur d'une statue de Diane, érigée sur une colonne votive.

COPONIUS, fit en marbre, pour le théâtre de Pompée, les statues de quatorze nations vaincues par les Romains. Il vivait vers la 180e olympiade (62 av. J.-C.).

CORÉ, jeune fille Corinthienne qui, d'après Athénagore, inventa la plastique, découverte attribuée aussi par Pline à Dibutade (*voyez* ce nom). Raoul Rochette (5) fait observer que ce nom considéré comme un nom propre ne s'employait ainsi que pour désigner Proserpine, et qu'il doit signifier simplement ici le mot « fille ».

(1) Pausanias, *Description de la Grèce*, liv. VI, chap. XXVI.
(2) Quatremère de Quincy, *Jupiter Olympien*, pl. 14, p. 360.
(3) Voir sur Colotès, Sillig, *Catalogus artificum*, p. 157.
(4) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 257. n° 114.
(5) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 258, n° 115.

COSSOTIUS CERDON (Marcus), sculpteur grec affranchi d'un Marcus Cossutius, de la famille romaine consulaire Cossutia. Il est l'auteur de deux statues de jeunes Faunes, découvertes à Lanuvium dans les ruines de la villa d'Antonin le Pieux, en 1775, et qui placées aujourd'hui à Londres, au *British Museum*, portent gravé le nom de l'artiste sur le tronc d'arbre qui sert d'appui à chaque figure. Il pouvait vivre dans le 1er siècle apr. J.-C.

CRATERUS, cité par Pline comme ayant travaillé avec un Pythodore. Il orna de ses ouvrages les palais des premiers empereurs et dut vivre d'Auguste à Vespasien (1er siècle apr. J.-C.).

CRATINUS de Sparte, est peut-être l'auteur d'une statue d'athlète. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

CRÉSILAS, contemporain et émule de Phidias, concourut à Ephèse avec ce dernier, ainsi qu'avec Polyclète, Cydon et Phradmon, pour représenter une amazone blessée (1). On cite aussi de lui une statue d'homme mourant, et la statue en bronze de l'orateur Périclès.

(1) La statue d'amazone blessée qui se trouve au Musée du Louvre, est considérée généralement comme une copie de l'œuvre de Crésilas.

Une inscription découverte à Athènes en 1839 sur un fragment de socle, désigne cet artiste comme l'auteur d'une statue consacrée par un Hermolycus à son père Diitréphès, général Athénien. Ceci pourrait bien se rapporter à *l'homme mourant* dont parlent les auteurs. Crésilas fut un des artistes grecs qui cherchèrent à donner le plus d'expression à leurs œuvres ; il devait vivre vers la 91e olympiade (416 av. J.-C.).

CRESSILAS de Cydonie, serait, d'après une inscription, l'auteur d'une statue de Cérès consacrée à Hermione, ville d'Argolide, par un Alexias. Raoul Rochette (1) fait observer que ce Cressilas est peut-être le même que le précédent.

CRISIAS de Cydonie, auteur d'un trépied consacré à Minerve par le fils d'un Théomneste avec le produit d'une dîme. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

CRITIOS, maître de Nésiotès qu'il associa à tous ses ouvrages. Les noms de ces deux statuaires déjà cités par Pline, ont été trouvés gravés sur deux bases de statues découvertes, l'une en 1835 et l'autre

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 263.

en 1839 sur l'acropole d'Athènes. Ils devaient vivre vers la 72e olympiade (491 av. J.-C.).

CRITON et NICOLAÜS d'Athènes, sont, d'après une inscription, les auteurs des cariatides trouvées en 1766 dans la vigne de Strozzi sur la voie Appienne. On leur attribue aussi le Bacchus Indien. Winckelmann (1) pense qu'ils devaient vivre dans le 1er siècle av. J.-C.

CRŒSUS, du bourg athénien de Scambonides, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

CTÉSIAS, sculpteur et orfèvre, cité par Pline comme ayant fait des portraits de philosophes. On ignore la patrie de cet artiste et l'époque à laquelle il vivait.

CTÉSICLÈS, cité par Athénée (2) comme ayant sculpté en marbre de Paros une statue si jolie qu'un certain Clisophus, de Sélembrie, en devint amoureux. On ignore la patrie de cet artiste et l'époque à laquelle il vivait.

(1) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, t. VI, pl. 1, p. 203.
(2) Athénée, liv. XIII.

CYDON, cité par Pline comme ayant concouru à Ephèse avec Phidias, Polyclète, Crésilas et Phradmon pour exécuter une statue représentant une amazone blessée. Il vivait dans la 86e olympiade (436 av. J.-C.).

D

DACTYLIDÈS ou DERCYLIDÈS, est cité par Pline comme ayant fait des statues de lutteurs qui se trouvaient placées dans les jardins Serviliens sur les bords du Tibre. Il vivait dans le 1er siècle av. J.-C.

DÆMON ou DÉMON, est cité par Pline comme ayant fait des statues de philosophes. On ignore la patrie de cet artiste et l'époque à laquelle il vivait.

DÆNÈS. Ce nom a été trouvé gravé sur un bas-relief découvert à Minoa, dans l'île d'Amorgos (1).

(1) *Revue archéologique de Paris,* A. Leleux, 1845, mai, p. 105.

DÆTONDAS de Sicyone, vivait vers la 115e olympiade (318 av. J -C.).

DAÏPHRON, est cité comme ayant fait des statues de philosophes. On ne connaît ni sa patrie, ni l'époque à laquelle il vivait.

DAÏPPE, fils de Lysippe. On lui devait des statues d'athlètes. Il vivait dans la 116e olympiade (315 av. J.-C.).

DAMÉAS de Clitore, de l'école de Polyclète d'Argos, fit plusieurs statues des Spartiates qui remportèrent, sous Lysandre, la victoire d'Ægos-Potamos. On lui devait encore une statue de Diane. Il vivait vers la 94e olympiade (404 av. J.-C.).

DAMÉAS de Crotone, vivait vers la 60e olympiade (540 av. J.-C.). Il fit pour la ville d'Olympie la statue en bronze du célèbre athlète Milon de Crotone. Pausanias (1) raconte que Milon porta lui-même la statue sur ses épaules jusqu'à l'endroit qu'elle devait occuper dans le bois de l'Altis.

DAMOCRATE ou DAMOCRITE, fils d'Aristomède, d'Itania en Crète. Ce nom a été trouvé sur

(1) Pausanias, *Description de la Grèce*, liv. VI, ch. XIV.

une inscription (1) gravée sur la base d'une statue, qui était érigée à Hierapytna, ville de l'île de Crète.

DAMOPHILE ou DÉMOPHILE d'Himère en Sicile, sculpteur et peintre, termina avec Gorgasus l'ornementation du temple de Cérès à Rome. Cette ornementation se composait, selon Pline (2), de statues en terre cuite et de peintures murales. Ces deux artistes pouvaient vivre vers la 72e olympiade (491 av. J.-C.).

DAMOPHORE ou DÉMOPHORE de Messène, restaura, selon Pausanias, le Jupiter Olympien de Phidias, dont les joints s'étaient relâchés. On lui devait encore à Messène une statue d'Apollon. Quatremère de Quincy (3) place cet artiste entre la 110e et la 120e olympiade (335 à 300 av. J.-C.)

DÉCEMBER (C. Avilius), est qualifié sur une inscription *marmorarius*.

DÉCIUS sculpteur romain, vivait dans le 1er siècle avant l'ère chrétienne. Pline le cite comme

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, no 2602.
(2) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXV, chap. XLV.
(3) Quatremère de Quincy, *Jupiter Olympien*.

étant l'auteur d'une tête colossale en bronze, placée au Capitole par Lentulus Spinther, consul en l'an 77 av. J.-C.

DÉDALE, sculpteur et architecte des temps mythologiques, fils d'Eupalamus, petit-fils de Métion et arrière-petit-fils d'Erecthée, roi d'Athènes (?). On lui devrait l'invention de la scie, du vilbrequin, des mâts et des voiles de vaisseaux. Exilé par l'Aréopage dans l'île de Crète, pour avoir tué par jalousie son neveu Talus ou Attalus, il y construisit le *Labyrinthe.* Il aurait fait aussi des statues de bois qui, dans l'origine, portaient le nom de *Dédales*, et qui depuis furent appelées *Xoana.* Pausanias nous apprend que de son temps il y avait encore en Grèce des *Xoana* très vénérées remontant à la plus haute antiquité. On cite encore Dédale comme ayant été le premier à séparer les jambes des statues en ronde-bosse. Les auteurs le font naître vers l'an 1400 avant l'ère chrétienne. Il paraît que dans la suite le nom de Dédale fut donné à plusieurs artistes habiles et qu'on les a tous confondus en un seul.

DÉDALE de Sicyone, fils et élève de Patrocle, fit un trophée qui fut consacré dans l'Altis par les Eléens, après une victoire remportée sur les Lacé-

démoniens. On lui devait encore la statue d'un Aristodème, vainqueur aux jeux olympiques. Le nom de cet artiste a été retrouvé gravé sur la base d'une statue découverte à Ephèse (1). Il vivait vers la 96e olympiade (395 av. J.-C.).

DÉDALE de Bithynie, serait l'auteur d'une statue de Jupiter. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

DÉLIADÈS, sculpteur et orfèvre, cité par Pline. On ne connaît rien de lui.

DÉMÉTRIUS de Sparte, fils de Démétrius, était l'auteur d'une stèle sépulcrale érigée à Sparte. D'après une inscription (2), il fit encore, pour la même ville, la statue honorifique d'un personnage romain du nom de Paulinus. Cet artiste devait appartenir à une époque romaine peu ancienne.

DÉMÉTRIUS d'Athènes, est cité par Pline parmi les artistes habiles du siècle de Périclès. Au dire de Quintilien (3), il tendait le plus possible à se rapprocher du modèle, recherchant surtout la

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, n° 2984.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 275, n° 130.
(3) Quintilien, *De institutione oratoria*, liv. XIII, ch. x.

vérité, et préférant une ressemblance exacte au sentiment de la beauté.

DEMOCRITE de Sicyone, élève de Pison de Calaurie, vivait dans la 100e olympiade (379 av. J.-C.).

DÉMOCRITE, sculpteur, dont le nom était gravé sur la base d'une statue, représentant une habitante de Milet nommée Lysis. Il devait vivre, selon Raoul Rochette (1) vers le IIIe siècle av. J.-C.

DIADUMÉNUS, sculpteur grec d'époque romaine, dont le nom se trouve gravé sur un cippe du musée du Vatican, et sur un beau bas-relief du musée du Louvre (2), représentant Jupiter, Junon et Thétis.

DIBUTADE de Sicyone, inventa, selon Pline, la *plastique*, ou l'art de modeler la terre. C'est à lui que l'on devrait les *antéfixes*, ornements qui, recouverts d'une couleur rouge, se plaçaient au bord des tuiles à l'extrémité inférieure des toits, et les *ectypes*, bas-reliefs estampés dans des moules.

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 281, nº 135, et *Question de l'Histoire de l'art*, p. 87, nº 3.

(2) W. Fröhner, *Notice sur la sculpture antique du Louvre*, p. 29, nº 7.

D'après de Clarac (1) il pourrait avoir vécu vers 930 av. J.-C. Émeric David (2) le croit d'une époque antérieure à celle de Dédale.

DIÈS d'Athènes. Ce nom s'est trouvé gravé sur une base de statue érigée à un guerrier, qui fut découverte à Athènes entre les Propylées et le Parthénon. Quelques auteurs doutent que le nom de cet artiste soit complet.

DINOMÉNÈS, est cité par Pline comme ayant travaillé pour célébrer la victoire d'Ægos-Potamos. On lui devait encore les statues d'Io et de Callisto et celle de Bésantis, reine de Pæoniens. Il vivait vers la 91e olympiade (416 av. J.-C.). On a retrouvé le nom de Dinoménès sur la base d'une statue qui avait été offerte à la citadelle d'Athènes par un certain Métrotime, du bourg d'Oé (3).

DINORE, est cité par Pline comme un élève de Polyclète d'Argos. Il vivait dans la 91e olympiade (416 av. J.-C.).

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 481.

(2) Emeric David, *Histoire de la sculpture antique*, p. 23, note 1.

(3) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. I, p. 466, no 470.

DIODOTE, vivait dans le ve siècle av. J.-C. On lui aurait attribué faussement la Némésis, chef-d'œuvre d'Agoracrite (*voyez* ce nom).

DIODOTE de Nicomédie, fils de Boéthus et frère de Ménodote. Il fit, avec ce dernier, une statue d'Hercule, qui, selon Winckelmann (1), se voyait encore à Rome au xvie siècle. Raoul Rochette (2), d'après une inscription qui se trouvait à Gaëte, cite aussi de lui une statue de Mercure.

DIOGÈNE d'Athènes, fut employé par Agrippa à la décoration de plusieurs monuments, parmi lesquels on cite le Panthéon. Ses cariatides dans ce dernier édifice étaient, paraît-il, d'une grande beauté. Il vivait dans le 1er siècle av. J.-C.

DIONYSICLÈS de Milet, est cité comme ayant fait la statue d'un Démocrate de Ténédos. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

DIONYSIUS d'Argos, fit plusieurs statues de bronze consacrées à Olympie dans le bois de l'Altis, par Smycithus, tuteur des enfants d'Anaxilas,

(1) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, t. VI, p. 38.

(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 284, n° 142.

tyran de Rhégium. Cet artiste vivait vers la 76e olympiade (476 av. J.-C.).

DIONYSIUS, est cité comme ayant fait une statue de Junon. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

DIONYSIUS, fils d'Astius, de Chio. Une inscription (1) trouvée dans cette île, nous apprend qu'il travailla à l'exécution d'un monument funèbre, avec un de ses compatriotes, Théomneste, fils de Théotimus.

DIONYSODORE d'Athènes, fils d'un Adamas et frère de Moschion et d'Adamas (*voyez* ce dernier nom).

DIONYSODORE, sculpteur et orfèvre, cité par Pline comme étant élève de Critios. On ne connaît rien de lui. Il vivait dans le ve siècle av. J.-C.

DIPÈNE et SCYLLIS de Crète, vivaient dans la 50e olympiade (580 av. J.-C.). Ce furent, d'après Pline, les premiers sculpteurs en marbre. Etant allés ensemble à Sicyone, ils y firent les statues d'Apollon, de Diane, d'Hercule et de Minerve.

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. II, p. 210, no 2241.

Dipène travaillait aussi l'or et l'ivoire, art nommé *toreutique*. On voyait de ses œuvres dans les villes d'Ambracie, d'Argos et de Cléonès.

DONTAS de Lacédémone, élève de Dipène et de Scyllis. On lui devait des statues pour le trésor des Mégariens à Olympie. Il exécuta aussi, avec le statuaire Pérille, le taureau d'airain, dans lequel on brûlait à petit feu les victimes condamnées à mort par Phalaris, tyran d'Agrigente. Pausanias raconte que Pérille lui-même fut le premier sur lequel on expérimenta cet instrument de supplice. Ces artistes vivaient vers la 50e olympiade (550 av. J.-C.).

DOROTHÉE d'Argos. D'après une inscription (1), il serait l'auteur d'une statue de Cérès, consacrée dans la ville d'Hermione en Argolide, par un Aristodémène. Raoul Rochette (2) fait remonter cet artiste à une assez haute antiquité.

DORYCLIDAS de Lacédémone et MÉDON son frère, élève de Dipène et de Scyllis, travaillèrent, selon Pausanias, pour l'Héræum d'Olympie, qu'ils ornèrent de nombreuses statues d'or et

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, n° 1194.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 286, n° 149.

d'ivoire. Ils vivaient vers la 57e olympiade (550 av. J.-C.).

DYULLUS de Corinthe, travailla avec Amyclæus (*voyez* ce nom).

E

ECHION, sculpteur et peintre, cité par Pline. Il vivait dans la 107e olympiade (352 av. J.-C.).

ECPHANTUS. Ce nom aurait été trouvé dans une inscription (1). L'existence de cet artiste est très douteuse.

EMILUS, élève de l'école de Dipène et de Scyllis, travaillait en or et en ivoire. On lui devait, selon Pausanias, les Heures assises sur des trônes, dans le temple de Junon à Olympie. Il pouvait vivre vers la 57e olympiade (550 av. J.-C.).

EMMOCHARÈS d'Argos. On aurait trouvé

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. I, n° 3, p. 5.

ce nom gravé sur un fragment de statue de Vénus. Raoul Rochette (1) pense qu'on doit lire Hermocharès; il considère du reste l'inscription comme suspecte.

ENDŒUS d'Athènes, est regardé par certains auteurs comme un élève de l'ancien Dédale; de Clarac (2) au contraire le place vers la 66e olympiade (516 av. J.-C.). Pausanias cite parmi ses ouvrages : une Minerve assise, érigée sur l'acropole d'Athènes et dédiée par Callias après l'expulsion des Pisistratides; des Grâces et des Heures en marbre blanc, à Erythres en Ionie; dans la même ville une statue colossale en bois, représentant Minerve Poliade, et une autre en ivoire à Aléa en Arcadie. Cette dernière statue fut enlevée plus tard par Auguste et placée à Rome. On a retrouvé le nom d'Endœus, gravé en caractères attiques de la plus ancienne forme, sur une base en marbre, découverte sur le mont Hymette : cette base, d'après Raoul Rochette (3), devait porter une statue de femme.

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn,* p. 288, nº 152.
(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art,* 2e partie, p. 51[illegible].
(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn,* p. 289, nº 193, et *Question de l'Histoire de l'art,* p. 112, nº 5.

ENDŒUS, fils de Lycus, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine).

ENTOCHUS, est cité par Pline comme étant l'auteur des statues de Jupiter et de l'Océan, qui se trouvaient dans les édifices d'Asinius Pollion. Il vivait dans le I[er] siècle av. J.-C.

EPAGATUS, sculpteur dont on a trouvé le nom gravé en caractères archaïques, sur des rochers de l'île de Théra (aujourd'hui Santorin, une des Cyclades). On ignore quels étaient les ouvrages de cet artiste qui, selon Raoul Rochette (1), a dû vivre vers le VI[e] siècle av. J.-C.

EPÉUS, sculpteur et architecte, fils d'un Panopéus, serait, d'après Pausanias, l'auteur du fameux cheval de Troie. On voyait aussi de lui, paraît-il, un Mercure, dans le temple d'Apollon Lycien à Argos; il pouvait vivre vers 1270 av. J.-C.

EPICHARME de Soles. Le nom de ce sculpteur a été trouvé, ainsi que celui de son fils Epi-

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 294, n° 145, et *Question de l'Histoire de l'art*, p. 88, n° 4,

charme de Rhodes, sur une base découverte à Rhodes en 1841, et qui avait dû supporter une statue de sacrificateur.

EPICHARME de Rhodes, fils du précédent, aurait collaboré avec son père.

EPIÉCÈS, fils de Simias, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

EPIGÈNE, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

EPIGONE, auteur d'une statue représentant un enfant caressant sa mère. On ignore la patrie de cet artiste et l'époque à laquelle il vivait.

ERATON. Le nom de ce sculpteur a été trouvé sur un vase de marbre qui servait de support à une statue de Bacchus de la villa Albani.

EUBIUS de Thèbes, est cité comme ayant fait une statue d'Hercule. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

EUBULIDE d'Athènes, du bourg de Cropia, père d'Euchir, exécuta avec ce dernier plusieurs statues colossales, qui étaient placées dans le Céramique intérieur à Athènes. Raoul Rochette (1) pense que ces deux sculpteurs dont les noms ont été trouvés sur deux inscriptions différentes, ne doivent pas remonter au delà de l'époque romaine.

EUBULUS, fils de Praxitèle. Ce nom aurait été trouvé gravé sur une statue d'hermès (2). Emeric David (3) le classe parmi les sculpteurs anciens : Raoul Rochette (4), au contraire, pense que le nom d'Eubulus doit être rayé de l'histoire de l'art comme n'appartenant pas à un artiste, mais au personnage représenté par la statue (?).

EUCADMUS, cité par Pausanias, comme ayant été le maître d'Androsthène. Il vivait dans la 82e olympiade (450 av. J.-C.).

EUCHIR et EUGRAMMUS de Corinthe, cités par Pline et par Pausanias. Lorsque la dynastie des Bacchiades fut chassée de Corinthe, ils

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 306.
(2) Visconti, *Museo Pio Clementino*, t. VI, p. 36.
(3) Emeric David, *Histoire de la sculpture antique*, p. 54.
(4) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p, 205, n° 162.

abandonnèrent cette ville, suivirent Démarate, père de Tarquin l'Ancien, et vinrent se fixer en Italie. Ils vivaient vers la 30e olympiade (660 av. J.-C.).

EUCHIR, élève de Syadras et de Chartas et maître de Cléarque de Rhégium, vivait vers la 63e olympiade (528 av. J.-C.).

EUCHIR d'Athènes, fils d'Eubulide, fit une statue de Mercure en marbre qui était placée en Arcadie. Pline le citait encore, comme ayant excellé à représenter les guerriers, les athlètes et les chasseurs. Il ne devait pas remonter à une époque très ancienne.

EUCLIDE d'Athènes, travailla pour la ville de Bura en Achaïe, où l'on remarquait de lui une statue de Bacchus. Il vivait vers la 101e olympiade (376 av. J.-C.).

EUDORUS, cité par Pline comme ayant orné de statues plusieurs théâtres. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

EUDOXE, sculpteur d'ornements du bourg athénien d'Alopécé, travailla au temple de Minerve

Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

EUELPISTUS (L. Canidius), qualifié *geniarius* (1), sculpteur de petites figures de génies en or, en argent et en ivoire. Cet artiste était domicilié à Rome.

EUGRAMMUS. (*Voyez* Euchir de Corinthe.)

EUMÉLUS de Scambonide, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

EUMNESTUS, fils de Socratidès, du bourg athénien de Pæanie, fit la statue du roi de Thrace Cotys IV, fils de Rhescuporis. Il vivait dans le siècle d'Auguste.

EUMOLPUS (Q.-Considius), artiste grec affranchi de la famille Considia, qualifié *Faber eborarius*, sculpteur en ivoire, sur une inscription (1) de la villa Strozzi à Florence.

EUNICUS de Mitylène, sculpteur et orfèvre.

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 309, n° 164.
(2) Fabretti, *Recueil d'inscriptions*, p. 700, n° 216.

Pline loue beaucoup son talent mais n'indique aucun de ses ouvrages. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

EUPHÉMUS (Pompéius), est qualifié, sur une inscription, *sigillarius*, sculpteur de figurines. Cet artiste vivait à Rome.

EUPHORION sculpteur et orfèvre, cité par Pline. On ne sait rien de lui.

EUPHRANOR de Corinthe, était sculpteur, peintre et orfèvre. C'est un des artistes les plus féconds de l'antiquité. Parmi ses ouvrages de sculpture on cite : les statues de Pâris, d'Apollon, de Minerve, de Vulcain; un groupe représentant Latone portant dans ses bras Apollon et Diane qu'elle vient de mettre au monde; des quadriges montés par Alexandre et Philippe; enfin des statues colossales et des statues d'adorants. Il vivait vers la 105e olympiade (360 av. J.-C.). On a trouvé le nom d'Euphranor sur une statue de Bacchus, découverte à Rome sur le mont Aventin. Raoul Rochette (1) pense que ce doit être la copie d'une œuvre de cet artiste.

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 309, nº 165.

EUPHRONIDE, devait vivre dans la 106e olympiade (356e av. J.-C.). On ne connaît rien de lui.

EUTÉLIDAS d'Argos, fit avec Chrysothémis, les statues de Démarate et de son fils Théopompe, vainqueurs aux jeux olympiques. Il vivait vers la 66e olympiade (516 av. J.-C.).

EUTHYCRATE de Sicyone, fils et élève de Lysippe et frère de Bédas et de Daïppe. Pline cite de lui des statues de guerriers, de chasseurs et d'adorants. Il avait fait aussi une statue d'Alexandre le Grand. Il vivait vers la 116e olympiade (313 av. J.-C.). Son style était sévère et peu élégant.

EUTROPUS, artiste chrétien, sculpteur de sarcophages. On a retrouvé dans le cimetière Sainte-Hélène à Rome une pierre sépulcrale, le représentant au milieu de ses travaux (1).

EUTYCHÈS de Bithynie, était l'auteur d'une statue de guerrier placée sur un tombeau. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

(1) Fabretti, *Recueil d'inscriptions*, chap. v, nº 102, p. 587.

EUTYCHÈS (P. Matrinius), artiste grec d'époque romaine, qualifié *eborarius*, sculpteur en ivoire, dans une inscription latine.

EUTYCHIDE de Sicyone, élève de Lysippe et maître de Canthare, vivait vers la 115e olympiade (318 av. J.-C.). D'après Pausanias, il fit pour les Lyciens, les statues de l'Eurotas et de la Fortune. Raoul Rochette (1) regarde ces statues comme la personnification de la ville d'Antioche avec le fleuve Oronte à ses pieds. On voit, selon lui, une copie de cette œuvre au musée du Vatican.

EUTYCHIDE de Milet, fils de Zoïle. Cet artiste nous est connu d'après une inscription (2) sépulcrale.

EXECESTUS ou EXECESTIDE (?). Ce nom aurait été trouvé gravé sur un socle découvert à Athènes en 1837 au nord du Parthénon (3). Ce socle avait appartenu à une statue consacrée à Minerve Poliade.

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 312, n° 172.
(2) Bœckh, *Corpus inscriptionum grœcarum*, n° 710.
(3) *Ephémérides archéologiques d'Athènes*, 1838, p. 159, n° 183.

F

FELIX (C. Sempron), est qualifié sur une inscription *marmorarius*, sculpteur en marbre. Ce n'était peut-être qu'un praticien.

G

GAURUS, sculpteur grec, d'époque romaine, travailla avec Chrestus (*voyez* ce nom).

GÉRYON de Pæanie, fils de Phalacrus, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine).

GITIADAS de Lacédémone, sculpteur et architecte, fit une statue de Minerve pour le temple de cette déesse à Sparte. On lui devait aussi, selon

Pausanias, deux trépieds, ornés des statues de Mars et de Vénus, qui se trouvaient dans le temple d'Apollon à Amyclée. Il vivait vers la 14e olympiade (724 av. J.-C.).

GLAUCIAS d'Egine, fit le char et la statue en bronze de Gélon, tyran de Syracuse, vainqueur à la course des chars dans les jeux olympiques (73e olympiade). Il exécuta ensuite la statue de Théogène de Thasos, vainqueur au pugilat (75e olympiade), et celle de Philon de Corcyre, deux fois vainqueur au combat du ceste. Il vivait vers le commencement du ve siècle av. J.-C.

GLAUCIDÈS, cité comme ayant fait une statue d'athlète. On ne connaît ni la patrie de cet artiste ni l'époque à laquelle il vivait.

GLAUCUS d'Argos, fit, d'après Pausanias, les statues d'Amphitrite, de Neptune et de Vesta, qui furent consacrées à Olympie par Smicythus, tuteur des enfants d'Anaxilas, tyran de Rhégium, et par Phormis de Ménale, officier dans les armées de Gélon, tyran de Syracuse. Il vivait vers la 76e olympiade (476 av. J.-C.).

GLAUCUS de Lemnos, cité par Etienne de

Byzance (1), qui le donne comme un artiste célèbre, mais qui ne parle d'aucun de ses ouvrages.

GLYCON d'Athènes, est l'auteur de la statue célèbre de l'Hercule Farnèse. On a retrouvé encore le nom de cet artiste sur un autre Hercule placé au musée de Volterra, et sur une base de statue du musée Biscari à Catane. Il devait vivre vers le IIe siècle av. J.-C.

GOMPHUS, cité comme ayant fait la statue d'un Prascoris. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

GORGASUS, travailla avec Damophile (*voyez* ce nom).

GORGIAS de Laconie, cité par Pline, devait vivre vers la 85e olympiade (438 av. J.-C.).

GRÉGOIRE, cité dans l'*Anthologie*; on ne connaît rien de lui.

GROPHON ou TROPHON, est classé par de

(1) Grammairien grec natif de Constantinople, auteur d'un dictionnaire géographique et historique, vivait vers la fin du ve siècle.

Clarac (1) au nombre des sculpteurs de l'antiquité (?).

GRYLLION est cité par Visconti (2). Il pouvait vivre dans le IVe siècle av. J.-C.

H

HÉCATÉE, sculpteur et orfèvre, cité par Pline, qui ne fait mention d'aucun de ses ouvrages. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

HÉGÉSIAS d'Ephèse, cité par Quintilien (3), était l'auteur des statues en bronze de Castor et Pollux qui se trouvaient au Capitole devant le temple de Jupiter Tonnant. Il devait vivre vers la 63e olympiade (528 av. J.-C.).

HÉGIAS d'Athènes, aurait exécuté une statu

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie. p. 120.
(2) Visconti, *Iconographie grecque*, t. I, p. 185.
(3) Quintilien, liv. X, chap. XII.

de Minerve. De Clarac (1) le place dans la 68e olympiade (508 av. J.-C.). Quelques auteurs l'ont confondu avec Hégésias d'Éphèse. Il serait un des maîtres de Phidias.

HELIODORE, fit plusieurs statues d'athlètes. On avait de lui, aux portiques d'Octavie, un groupe représentant Pan luttant avec Olympus. Cet artiste, d'après Letronne (2), devait être bien postérieur à Alexandre le Grand.

HELLAS d'Athènes, est cité par Vitruve (3), qui ne parle d'aucun de ses ouvrages. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

HÉPHÆSTION, fils d'un Myron d'Athènes. Ce nom a été trouvé sur la base d'une statue qui était consacrée à Délos. Cet artiste pouvait vivre après la 152e olympiade (172 av. J.-C.).

HÉPHÆSTION, fils de Démophile d'Athènes. Le nom de cet artiste a été trouvé, comme celui du précédent, sur la base d'une statue honorifique érigée à Délos.

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 2e partie, p. 516.

(2) Létronne, *Correspondance archéologique*, 1845, t. XVII, p. 324.

(3) Vitruve, *De Architectura*, liv. III.

HÉRACLIDE de Phocide, est cité par Diogène Laërce (1). On ne sait rien de lui.

HÉRACLIDE d'Ephèse, fils d'Agasias. Ce nom se trouve, ainsi que celui d'Agneius (*voyez* ce nom), sur le tronc d'arbre qui sert de soutien à la statue de Mars du musée du Louvre.

HÉRACLIUS, serait l'auteur d'une statue d'Apollon, découverte à Délos (2).

HERMOCLÈS de Rhodes. On ne sait rien de lui.

HERMOGÈNE de Cythère, était l'auteur d'une statue de Vénus. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

HERMOLAÜS, travailla avec Polydecte et contribua, suivant Pline, à orner les palais des premiers empereurs. Il devait vivre d'Auguste à Vespasien.

HERMOLYCUS, sculpteur d'ornements, dont

(1) Diogène Laërce, liv. III, chap. LIV.
(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 402, note 1.

le nom aurait été trouvé sur un chapiteau de colonne (1).

HERMYON de Trézène, en Argolide, serait regardé comme appartenant aux temps mythologiques et comme ayant inventé les *Hermès* (2), auxquels il aurait donné son nom (?). On lui attribue aussi une statue d'Apollon.

HÉRODOTE d'Olynthe, fit, selon Tatien, la statue de Phrynée. Il vivait dans le IVe siècle av. J.-C.

HICANUS, cité comme ayant fait des statues d'athlétes. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

HIÉRON de Cybire, modeleur en cire. Cet artiste, ainsi que son frère Trépolème, peintre, recherchait, d'après l'ordre de Verrès, tous les objets d'art remarquables qui se trouvaient dans les temples et chez les particuliers (Ier siècle av. J.-C.).

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 402, note 7.

(2) On appelait *Hermès*, des espèces de bornes quadrangulaires surmontées d'un buste. Les anciens les plaçaient surtout le long des routes et dans les carrefours.

HIPPIAS, est cité par Pausanias (1) comme ayant fait pour Olympie la statue de Duris de Samos, vainqueur au pugilat parmi les enfants vers 990 av. J.-C. De Clarac (2) paraît douter, avec raison, de cette assertion, car les jeux olympiques ne se célébraient pas encore régulièrement à cette époque.

HIPPIAS, aurait été, selon Dion Chrysostôme (3), un des maîtres de Phidias. Il aurait vécu vers la 68e olympiade (508 av. J.-C.). Quelques auteurs croient que cet Hippias n'a jamais existé et que c'est Hégias (*voyez* ce nom) qu'il fallait lire dans le texte de l'écrivain.

HIPPATODORE de Thèbes, fit, avec Aristogiton, la statue d'un habitant d'Orchomène; il travailla aussi, avec Sostrate de Chio, à une Minerve colossale, qui se trouvait à Aliphères, en Arcadie. On peut placer cet artiste entre la 90e et la 102e olympiade (420 à 372 av. J.-C.).

(1) Pausanias, *Description de la Grèce, Eliques*, II, chap. XIII.
(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 476.
(3) Dion Chrysostôme, *Orat.*, 50.

I

IASOS, du bourg de Colytte, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes. On avait de lui un bas-relief de la frise, représentant une femme avec sa fille (ve siècle av. J.-C.).

INGENUUS, sculpteur romain, dont le nom a été trouvé gravé sur la plinthe d'une statue de Mercure du musée du Vatican (1).

ION, cité par Pline, vivait dans la 120e olympiade (300 av. J.-C.). On ignore sa patrie.

ISIDORE de Paros. On a trouvé ce nom sur une base de statue découverte sur l'emplacement du forum de Cumes. Pline cite un artiste de ce nom comme étant l'auteur d'une statue d'Hercule ; on ignore si c'est le même.

ISIGONE, représenta, selon Pline, les combats d'Eumène et d'Attale Ier, rois de Pergame, contre les Gaulois. Il vivait vers la 136e olympiade (236 av. J.-C.). On ignore sa patrie.

(1) Visconti, *Museo Pio-Clementino*, t. III, pl. 41, p. 53.

ISOSANDRE, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.) De Clarac (1) fait observer que ce n'était peut-être qu'un praticien.

L

LAIUS, cité par Tzetzès. On ne connaît rien de lui.

LAOSSOS d'Alopécé, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

LAPHAÈS de Plionthe. On avait de lui à Sicyone une statue d'Hercule en bois, et à Égire en Achaïe, un Apollon colossal également en bois. Il vivait vers la 66[e] olympiade (516 av. J.-C.).

LÉARQUE de Rhégium, est cité par Pausanias comme ayant fait un Jupiter, qui était la plus

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3[e] partie, p. 240 q.

ancienne statue en bronze qui existât; elle se trouvait dans l'acropole de Sparte. Cet artiste devait vivre dans une époque très reculée, environ 800 ans av. J.-C.

LÉOCHARÈS d'Athènes, était contemporain de Praxitèle, et vivait, selon Pline, vers la 102ᵉ olympiade (372 av. J.-C.). On avait de lui deux statues de Jupiter, dont une colossale près du Parthénon; la statue d'Isocrate, général athénien; un Ganymède enlevé par l'aigle; les statues d'or et d'ivoire d'Amynthas, de Philippe et d'Alexandre le Grand, rois de Macédoine, et celles d'Eurydice et d'Olympias, qui furent toutes consacrées à Olympie après la bataille de Chéronée. Léocharès travailla aussi au tombeau de Mausole (1) avec Scopas, Bryaxis, Timothée et Pythis. Enfin, on a trouvé en 1839, à Athènes, le nom de cet artiste sur la base d'une statue d'un Pasiclès, fils d'un Myron, du bourg de Potamos (2).

LÉOCHARÈS. Ce nom a été trouvé à Athènes sur une base découverte en 1838, qui portait déjà le nom d'Aristonidas (*voyez* ce nom) gravé en sens inverse. D'après la forme des caractères de

(1) *Voir* page 31, note 1.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 340, nº 220.

l'inscription (1), cet artiste devait appartenir à l'époque romaine.

LÉOCRATÈS, fils de Strœbus, est cité par Anacréon dans une de ses épigrammes, comme étant l'auteur d'une belle statue de Mercure (VIe siècle av. J.-C.).

LÉON. On lui devait des statues d'athlètes. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

LÉOSTRATIDE, sculpteur et ciseleur. Pline en parle comme d'un artiste de talent, mais sans citer aucun de ses ouvrages. Il excellait à représenter les combats et les guerriers et vivait dans le Ier siècle av. J.-C.

LESBOCLÈS, sculpteur et peintre, est cité par Pline. On ne sait rien de lui.

LESBOTHÉMIS, était l'auteur d'une statue de Muse tenant une flûte. On ne connaît ni sa patrie ni l'époque à laquelle il vivait.

LEUCON. On cite de lui une statue de chien.

(1) *Ephémérides archéologiques d'Athènes*, 1838, p. 161, nº 126.

On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

LOCRUS de Paros, était l'auteur d'une statue de Minerve.

LOPHON ou LÉOPHON, est cité parmi les artistes qui ont fait des portraits d'athlètes.

LUCIEN de Samosate. Ce célèbre écrivain grec qui vivait sous les Antonins (IIe siècle apr. J.-C), peut être classé parmi les artistes de l'antiquité, comme s'étant adonné à la sculpture jusqu'à l'âge de trente ans.

LYCISCUS, est cité par Pline. On ne sait rien de lui.

LYCIUS d'Eleuthère, fils de Myron, fit les statues d'Achille et de Memnon. Il vivait dans la 85e olympiade (438 av. J.-C.).

LYSANIAS, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

LYSIAS, était l'auteur du quadrige d'Apollon et de Diane, placé sur l'arc de triomphe, qu'Au-

guste éleva sur le mont Palatin en l'honneur de son père Octave (1er siècle av. J.-C.). Ce groupe, selon Pline, était d'un seul bloc de marbre.

LYSIPPE, chef de l'école de Sicyone, vivait de la 102e à la 114e olympiade (370 à 324 av. J.-C.). Cet artiste célèbre avait seul, paraît-il, le privilège de représenter les traits d'Alexandre le Grand. Pline rapporte qu'il fit plus de 1,500 statues, dont plusieurs, emportées par Métellus, se voyaient à Rome dans les portiques d'Octavie. Ses œuvres les plus remarquables, citées par Pline et Pausanias, sont : le Jupiter de Tarente, statue colossale, d'une hauteur de 20 mètres, qu'on pouvait faire tourner avec la main; la Junon de Samos; le Neptune de Corinthe; l'Amour de Thespies; la statue de l'Occasion ; l'*Apoxyomenos*, athlète en train de se dépouiller de ses vêtements ; la statue de Pyrrhus d'Elée, vainqueur à la course des chevaux aux jeux olympiques; enfin, plusieurs statues de Jupiter et d'Hercule. On lui attribue aussi un fameux quadrige fait pour Alexandre, et qui, transporté de Chio à Constantinople, est placé aujourd'hui à Venise. On a retrouvé le nom de Lysippe sur une statue du roi Séleucus, et sur un Hercule du palais Pitti à Florence, mais ces deux ouvrages ne doivent être que des copies du maître.

LYSISTRATE de Sicyone, frère et élève de Lysippe. Pline lui attribue l'invention des portraits en cire moulés sur nature. Il vivait vers la 114e olympiade (324 av. J.-C.).

LYSON, représenta des athlètes et fit, pour le sénat des Cinq-Cents, une statue personnifiant le peuple d'Athènes. Il vivait vers la 91e olympiade (416 av. J.-C.).

LYSUS de Macédoine, fit la statue d'un Crianus. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

M

MACEDON d'Héraclée, fils de Dyonisius. Ce nom a été trouvé sur une statue dédiée à Minerve, découverte près d'Halicarnasse (1). Cet artiste devait remonter à une assez haute antiquité.

MACHATAS, nous est connu par deux inscrip-

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, n° 2660.

tions (1), qui lui attribuent une statue d'Hercule placée dans un temple d'Apollon, et une statue consacrée à Esculape. Cet artiste, d'après Raoul Rochette (2), serait Dorien d'origine.

MÆTIUS APRILIS, sculpteur chrétien, dont on a trouvé l'épitaphe dans le cimetière de Sainte-Priscille à Rome. Il devait appartenir à une basse époque romaine.

MALAS de Chio, cité par Pline, vivait dans la 45e olympiade (600 av. J.-C.). On ne connaît rien de lui.

MAMMURIUS VETURIUS, sculpteur étrusque des premiers temps de Rome. D'après une tradition, il fabriqua pour Numa Pompilius des *anciles* ou boucliers sacrés. On lui devait aussi la statue du dieu étrusque Vertumnus, érigée à Rome. Il devait vivre dans la 16e olympiade (715 av. J.-C.).

MÉDON de Lacédémone, élève de Dipène et de Scyllis, travailla avec son frère Doryclidas, à l'Heræum d'Olympie, où se trouvaient, d'après Pausanias, vingt statues d'or et d'ivoire, d'ancien

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum grœcarum*, t. II, p. 3, no 1794 a. b.

(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 346, no 230.

style. On lui devait encore une statue de Minerve armée. Il vivait vers la 57e olympiade (550 av. J.-C.).

MÉDUS de Mélite, cité au nombre des artistes qui travaillèrent au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

MÉNECHME de Naupacte, exécuta avec Soïdas, une statue de Diane *Laphria* en ivoire et en or, pour la ville de Patræ en Achaïe. D'après Pausanias, il aurait écrit un traité sur la sculpture. Il vivait vers la 66e olympiade (516 av. J.-C.).

MÉNECHME de Sicyone, fils d'un Alcibiade. Pline cite de lui une statue représentant un veau abattu. Il vivait dans la 116e olympiade (313 av. J.-C.).

MÉNÉCRATES, fut le maître d'Apollonius et de Tauriscus, regardés comme les auteurs du Taureau Farnèse. Pline ne cite rien de lui.

MÉNÉLAS, élève de Stéphanus. Le nom de cet artiste se trouve gravé sur le groupe de la villa

Ludovisi, représentant Papirius avec sa mère, ou suivant Winckelmann (1), Oreste et Electre.

MÉNESTHÉUS d'Aphrodisias, en Phrygie, fils de Ménesthéus. Ce nom a été trouvé dans une inscription (2) gravée sur un fragment de statue. Cet artiste pouvait vivre dans le Ier siècle apr. J.-C.

MÉNESTRATE, fit pour le temple d'Ephèse, un Hercule et une Hécate. On lui devait aussi, selon Pline, une statue de Léarchide, femme poète. Il vivait vers la 112e olympiade (321 av. J.-C).

MÉNIPPE, est cité par Diogène Laërce (3). On ne connaît aucun de ses ouvrages.

MÉNODORE d'Athènes, fit, d'après Pausanias, un Amour placé à Thespies, pour remplacer celui de Praxitèle, qui fut détruit dans un incendie. Il vivait dans le Ier siècle après J.-C. Pline, de son côté, cite un Ménodore qui serait l'auteur de statues de chasseurs, de guerriers, d'athlètes et de

(1) Winkelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, liv.VI, chap. VI.

(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 143.

(3) Diogène Laërce, VI, 101.

sacrificateurs ; mais peut être est-ce un artiste différent.

MÉNODOTE de Tyr, fils d'Artémidore. Ce nom, ainsi que celui d'un autre artiste, fils de Charmedès, a été trouvé sur une base de statue découverte à Athènes (1).

MÉNODOTE, frère de Diodote de Nicomédie, avec lequel il travailla (*voyez* ce nom).

MÉNOGÈNES, cité par Pline, comme ayant fait des *quadriges*. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

MÉNOPHANTE. On a de lui, à Rome, la copie d'une statue de Vénus.

MÉTRODORE d'Ephèse. Le nom de ce sculpteur a été trouvé gravé sur la base d'une statue représentant un philosophe grec inconnu.

MICCIADE de Chio, fils de Malas, vivait dans la 49[e] olympiade (584 av. J.-C.). Cet artiste, ainsi que son père, se servait du marbre de Paros. Pline ne cite rien de lui.

(1) Pittakis, *Antiquités d'Athènes*, p. 67.

MICCION, fils de Pythogènes. On a recueilli ce nom sur une base de statue en marbre trouvée au mont Hymette, et sur une autre statue qui avait été consacrée par le peuple d'Athènes à Lucius Domitius *Ahenobarbus* (1) (barbe rousse).

MICON d'Athènes, sculpteur et peintre, fils de Phanocus et père d'Onatas. On lui devait la statue de Callias, vainqueur aux jeux olympiques. Il vivait vers la 71e olympiade (494 av. J.-C.).

MICON de Syracuse, fils de Niceratus, fit pour la ville d'Olympie, d'après l'ordre des fils de Hiéron II, deux statues de ce prince, dont une équestre. Il vivait vers la 140e olympiade (220 av. J.-C.).

MNASITIME, fils de Téléson, de Rhodes. Une inscription trouvée en 1844 lui attribue l'exécution de statues honorifiques.

MNASITIME, fils d'Aristonidès, de Rhodes. Il aurait fait comme le précédent des statues honorifiques.

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 355, nº 247, et *Questions de l'Histoire de l'art*, p. 138, nº 12.

MOSCHION, fils d'Adamas et frère de Dionysodore et d'Adamas (*voyez* ce nom).

MUSUS, est cité comme ayant fait une statue de Jupiter. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

MYAGRUS de Phocide, est cité par Vitruve (2) qui le donne comme un artiste de talent. On lui devait des statues d'athlètes.

MYNNION d'Agryles, prit part aux travaux du temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes. On cite de lui un bas-relief de la frise, représentant un homme frappant un cheval. (*Voyez* Æschine).

MYRMECIDÈS de Milet, sculpteur et ciseleur, travaillait avec Callicrate ; il faisait des ouvrages d'une délicatesse et d'une ténuité incroyables ; il en était même arrivé, paraît-il, à graver des vers d'Homère sur un grain de sésame. Pline cite de lui un quadrige avec son cocher, qui pouvait être recouvert par les ailes d'une mouche.

MYRON d'Eleuthère, contemporain de Poly-

(1) Vitruve, *De Architectura*, III, préface, 2.

clète et de Phidias, vivait vers la 82e olympiade (450 av. J.-C.). On cite de lui des statues de Jupiter, de Minerve, d'Hercule, de Bacchus, d'Apollon et d'Hécate. Il montrait surtout un grand talent dans l'exécution des statues d'athlètes. On avait aussi de lui une vache en bronze qui était très célèbre et qui existait encore au VIe siècle de notre ère. Cet artiste n'employait, paraît-il, que le bronze de Délos.

MYRON. Ce nom a été trouvé sur un buste du palais Corsini à Rome et sur une base en marbre blanc découverte à Vienne (Isère). Cet artiste devait être d'une époque bien postérieure à celle de Myron d'Eleuthère.

N

NAUCÉRUS, aurait exécuté une statue représentant un athlète après le combat. On ignore la patrie de cet artiste et l'époque à laquelle il vivait.

NAUCYDÈS d'Argos, frère et élève de Péri-

clète, fut le maître de Polyclète le Jeune et d'Alypus de Sicyone. D'après Pline et Pausanias, on avait de lui les statues de Baucis de Trézène, d'Euclès de Rhodes et de Chimon d'Argos, tous vainqueurs aux jeux olympiques, une statue d'Hécate en bronze, un Mercure, un Discobole et un homme sacrifiant un bélier. Tatien cite encore de lui la statue en bronze d'Erinna, femme poète de Lesbos, et une Hébé en or et en ivoire. Cet artiste vivait vers la 90e olympiade (420 av. J.-C.).

NÉOCLÈS. Ce nom aurait été trouvé dans une inscription (1). On ne sait rien de cet artiste.

NÉSIOTÈS, est regardé par Raoul Rochette (2) comme l'élève et le collaborateur de Critios (*voyez* cet artiste). Les noms de ces sculpteurs que Pline avait déjà cités ont été trouvés sur deux bases de statues découvertes sur l'acropole d'Athènes. Le nom de Nésiotès, sans celui de Critios, était gravé également sur une autre inscription provenant du même endroit.

NÉSIS de Mélite, sculpteur d'ornements, tra-

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. I, n° 150, lig. 39.

(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 264, n° 121, et p. 368, n° 261.

vailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine).

NICÉPHON, est connu d'après une inscription (1). On ne sait rien de lui.

NICÉPHORE, fils de Nicéphore. Ce nom a été trouvé sur un fragment de base découvert à Amyclée en Laconie (2).

NICÉROS de Thèbes, fils d'Aristide et frère d'Ariston, est cité par Pline, qui ne parle d'aucun de ses ouvrages. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

NICIAS, fils de Thrasymède de Paros. Le nom de cet artiste nous est eonnu d'après une inscription (3) gravée sur la base d'une statue, dédiée par lui-même à Apollon, et découverte dans l'île de Calymna.

NICODAMUS de Ménale, cité par Pausanias, était l'auteur d'une statue d'Androsthène, vainqueur aux jeux olympiques. Il vivait vers la 88[e] olympiade (428 av. J.-C.).

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum grœcarum*, t. I, n° 1402.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 369, n° 262.
(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 370, n° 264.

NICOLAÜS d'Athènes, travailla avec Criton (*voyez* ce nom).

NICOMAQUE d'Athènes. Ce nom a été trouvé sur une base découverte, en 1839, sur l'acropole d'Athènes, près du temple de Minerve Poliade (1).

NICOSTRATE, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

NICOSTRATE, sculpteur chrétien, qui subit le martyre sous Dioclétien, pour avoir refusé de faire des idoles (284 apr. J.-C.).

NOVIUS (Blesius) (2), sculpteur romain de la basse époque. Son épitaphe, découverte à Rome, porte l'inscription suivante : *Hic olim statuis urbem decorabat et orbem.*

(1) *Ephémérides archéologiques d'Athènes*, 1838, p. 161 nº 125.

(2) Gruter, *Corpus inscriptionum*, p. 376, 2, et Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 373, nº 269.

O

OLYMPIOSTHÈNE, travailla avec Strongylion et Céphisodote l'Ancien. Pausanias lui attribue trois statues de muses, qui étaient placées sur l'Hélicon. Il vivait vers la 102e olympiade (372 av. J.-C.).

OLYMPUS, était l'auteur d'une statue de Xénophon, pancratiaste vainqueur aux jeux olympiques. Il vivait vers la 85e olympiade (438 av. J.-C.).

ONÆTHUS, frère de Thylacus, exécuta, pour les habitants de Mégare, une statue de Jupiter. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

ONASSIMÉDÈS, aurait fait une statue de Bacchus en bronze massif. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

ONATAS d'Egine (1), sculpteur et peintre, fils

(1) *Voir* sur les artistes de l'école d'Egine, le *Mémoire sur l'île d'Egine*, de M. Edmond About (Paris 1854), p. 34 et suivantes.

de Micon d'Athènes, était regardé comme un des artistes les plus célèbres de l'antiquité. Il travailla avec Polygnote et Calamis, et fit, avec ce dernier, le monument d'Hiéron le Jeune, roi de Syracuse. Pausanias cite encore de lui : un Hercule en bronze, haut de 5 mètres, qui avait été placé par les habitants de Thasos, à Olympie ; dix statues de héros, consacrées dans la même ville par les Achéens ; une statue de Cérès de Phigalie et un Apollon adulte. Enfin, Emeric David (1) pense qu'on pourrait le supposer l'auteur de la Pallas de Véllétri. Cet artiste devait vivre entre la 76e et la 83e olympiade (476 à 444 av. J.-C.).

ONÉSANDRE, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

ONÉSIAS, fils de Nicostrate, sculpteur d'ornements, travailla, comme le précédent, au temple de Minerve Poliade (ve siècle av. J.-C.).

OOLIAB, fils d'Achisamech de la lignée de Dan, sculpteur hébreu. (*Voyez* Béséléel.)

(1) Emeric David, *Histoire de la sculpture antique*, p. 39.

OPHÉLION, fils d'Aristonidas. On lui doit la statue de Sextus Pompée, découverte près de Tusculum, et qui, placée d'abord à la villa Borghèse, se trouve maintenant au musée du Louvre. Le nom de l'artiste est gravé sur le dos de la cuirasse qui sert à soutenir la figure.

P

PÆONIUS de Mende, en Thrace, élève de Phidias, travailla au temple d'Olympie, dont il fit un des frontons représentant la course des chars entre Œnomaüs et Pélops (1). Pausanias cite aussi de lui une Victoire consacrée par les Messéniens après la prise de Sphacterie. Il vivait vers la 88ᵉ olympiade (425 av. J.-C.).

PAMMÉNON d'Alopécé, fils de Laossos, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (vᵉ siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine).

(1) De Clarac, *Description du Musée royal*, nos 783, 789, et *Musée de sculpture antique et moderne*, 204, 404 *bis*.

PAMPHILE, élève de Praxitèle. Pline cite de lui une statue de Jupiter *hospitalier*, qui se trouvait dans les édifices d'Asinius-Pollion. Il vivait dans la 112e olympiade (331 av. J.-C.).

PANDÉIUS, PANDIUS ou PANTIUS, cité par Théophraste (1) comme ayant perdu la raison en mangeant un fruit empoisonné, alors qu'il travaillait au temple de Tégée en Arcadie. Peut-être, est-ce le même artiste que Pantias de Chio (*voyez* ce nom).

PANDÉMIUS, serait l'auteur d'une statue de Diane qui était placée à Ephèse. Cet artiste devait remonter à une époque très ancienne.

PANOCTUS (S. Julius), qualifié *sygillariarius*, sculpteur de figurines. On peut le considérer comme très douteux.

PANTIAS de Chio, frère et élève de Sostrate. Pausanias cite de lui la statue de l'athlète Aristée d'Argos. Il vivait vers la 95e olympiade (399 av. J.-C.).

(1) Théophraste; *Histoire des plantes*, IX, 13.

PAPPIAS d'Aphrodisias, travailla avec Aristéas (*voyez* ce nom).

PASITÈLE, maître de Colotès de Paros. Il vivait vers la 76e olympiade (476 av. J.-C.). On ne cite rien de lui.

PASITÈLE, sculpteur et ciseleur, né dans la grande Grèce, et qui, devenu citoyen romain, vint s'établir ensuite à Rome. Il se servit pour ses ouvrages de l'or et de l'ivoire, et perfectionna les modèles en argile, disant que la plastique était la mère de la statuaire, et que le sculpteur et même le ciseleur ne devaient exécuter aucun ouvrage, sans en avoir fait avant le modèle en terre ou en cire (1). On lui devait un Jupiter en ivoire qui se trouvait dans le temple de Metellus. Cet artiste, que l'on avait surnommé *Autodidactos*, ou qui s'est instruit lui-même, vivait vers la 176e olympiade (75 av. J. C.).

PATROCLE de Sicyone, père et maître de Dédale de Sicyone, travailla avec Canachus le Jeune avec lequel il fit plusieurs statues des généraux qui remportèrent la victoire d'Ægos-Potamos. On

(1) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXV, chap. XLV.

lui devait aussi la statue d'Agamène de Sicyone. Il vivait vers la 91ᵉ olympiade (416 av. J.-C.).

PATROCLE de Crotone, fils de Catillus. Pausanias lui attribue une statue d'Apollon en bois. Il devait vivre vers le VIᵉ siècle avant l'ère chrétienne.

PAUSANIAS d'Apollonie, devait vivre vers la 96ᵉ olympiade (395 av. J.-C.). On lui attribue deux statues dans le trophée que les Tégéates élevèrent à Delphes pour célébrer la victoire de Mantinée.

PÉLÉGRINUS, sculpteur chrétien, qui, dans une inscription latine, s'est désigné comme l'auteur d'un bas-relief représentant Jésus-Christ, saint Pierre et saint Paul.

PÉRICLÈTE, élève de Polyclète d'Argos et maître d'Antiphane, vivait vers la 91ᵉ olympiade (416 av. J.-C.). Pausanias ne cite aucun de ses ouvrages.

PÉRICLYMÈNE, aurait exécuté une statue d'Eutychès.

PÉRILLE d'Agrigente, élève de Dipène et de Scyllis, exécuta avec Dontas de Lacédémone (*voyez* ce nom) le taureau d'airain de Phalaris.

PETROS. Ce nom (1) aurait été trouvé sur une tête de Caracalla (IIe siècle apr. J.-C.).

PHÆDIMUS, auteur d'une statue de Ganymède, trouvée en 1800 dans les ruines d'Ostie (2). Le nom de l'artiste est gravé sur le tronc d'arbre qui soutient la figure.

PHRÆDRUS, fils de Zoïle, sculpteur du bourg athénien de Pœania, est désigné par une inscription (3) comme l'auteur d'un cadran solaire découvert à Athènes sur le versant méridional de l'acropole.

PHALACRUS, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

PHANOMAQUE. On a trouvé ce nom sur un piédestal découvert près du Parthénon (4).

PHARAX d'Ephèse, est cité dans Vitruve (5), qui ne parle d'aucun de ses ouvrages.

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 168.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 378, no 282.
(3) Bœckh, *Corpus inscriptionum grœcarum*, t. I, no 522.
(4) Pittakis, *Antiquités d'Athènes*, p. 390.
(5) Vitruve, *De Architectura*, III, 2.

PHIDIAS (1), fils de Charmide. Cet artiste célèbre naquit à Athènes vers la 73e olympiade (488 à 484 av. J.-C.), et mourut vers la 87e olympiade (432 av. J.-C.). Il était élève d'Hégias et d'Agéladas d'Argos. D'après Pline (2), il cultiva d'abord la peinture qu'il abandonna de bonne heure pour s'adonner entièrement à l'art statuaire. Il n'exécuta pour ainsi dire que des statues de dieux, et représenta surtout Minerve, ce qui explique la grandeur et la noblesse qui caractérisaient ses figures. Ses œuvres les plus remarquables sont par ordre chronologique : la Minerve de Pellène en Achaïe, qui était d'or et d'ivoire ; la Minerve de Platée, statue colossale en bois doré, dont la tête, les mains et les pieds étaient en marbre pentélique ; une Minerve Lemnienne, consacrée à Athènes par les habitants de Lemnos ; treize statues dans le temple de Delphes, représentant Apollon, Minerve et des héros ; l'Apollon en bronze de l'acropole d'Athènes, dit Apollon *Parnopien* (destructeur de sauterelles) ; la Vénus Uranie, dans le temple de cette déesse à Athènes ; une statue de Latone ; une statue d'Amazone blessée, qui fut à Ephèse, l'objet

(1) *Voir* sur Phidias : Quatremère de Quincy, *Jupiter Olympien* ; Ottfried Muller, *de Phidiæ vitâ et operibus;* M. Louis de Ronchaud, *Phidias*, *sa vie et ses ouvrages.*

(2) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXV, chap. XXXVI.

d'un concours entre Phidias, Polyclète, Crésilas Cydon et Phradmon ; la Minerve du Parthénon ; le Jupiter Olympien : une Vénus Céleste, en or et en ivoire ; une Minerve *Erganè* dans la citadelle d'Elis ; la statue d'un jeune grec nommé Pantarcès ; la Minerve *Promachos*, colosse d'airain placé dans l'acropole d'Athènes ; et enfin les sculptures du Parthénon auxquelles ont travaillé aussi ses élèves Alcaménès et Agoracrite. De tous ces ouvrages attribués à Phidias, aucun n'est parvenu jusqu'à nous, si ce n'est les marbres du Parthénon qui, rapportés de Grèce par lord Elgin, se trouvent aujourd'hui à Londres au *British Museum*.

Plusieurs auteurs rapportent que Phidias fut accusé d'avoir détourné une partie de l'or destiné à l'exécution de la Minerve du Parthénon, et qu'il fut considéré comme sacrilège pour s'être représenté, ainsi que Périclès, sur le bouclier de la Déesse ; suivant eux, il aurait été mis en prison et y serait mort de maladie. Quatremère de Quincy (1) et Emeric David (2) ont combattu de toutes leurs forces la première assertion, ne pouvant admettre qu'un tel artiste ait commis l'infamie du vol.

Le nom de Phidias a été trouvé gravé sur un

(1) Quatremère de Quincy, *Jupiter olympien*, p. 225.

(2) Emeric David, *Histoire de la sculpture antique*, p. 143 et suivantes.

Hermès (1) découvert à la villa de Cassius à Tivoli ; mais on ne sait à quel artiste l'attribuer.

PHIDIAS, fils d'un Phidias, travailla avec Ammonius (*voyez* ce nom).

PHILÆUS, père de Rhœcus de Samos (*voyez* ce nom) était probablement statuaire (?) d'après de Clarac (2).

PHILÉAS, fils de Philéas, nous est connu, ainsi que son frère Zeuxippe, d'après une inscription (3) gravée sur une base de statue qui fut découverte à Hermione en Argolide.

PHILÈS d'Halicarnasse en Carie, fils d'un Polygnote. Deux inscriptions (4) lui attribuent une statue en bronze de Polyeucte, fils de Mélésippe d'Astypalée, décernée par les habitants de cette ville, et une statue d'Agathostrate, fils de Polycrate, décernée par le peuple des îles avoisinant

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 379, n° 284; Visconti, *Museo Pio-Clementino*, t. VI, pl. 22, p. 36.

(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 70.

(3) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. I, n° 1229.

(4) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. II, p. 1098, n° 2448 c et n° 2283.

Délos. Cet artiste, d'après Raoul Rochette (1), a dû vivre vers la fin de la période grecque.

PHILÉSIAS d'Erétrie en Eubée, fit avec Théopropus, pour les habitants de Corcyre, deux vaches en bronze qui furent consacrées à Delphes. Ces artistes pouvaient vivre vers la 53e olympiade (365 av. J.-C.).

PHILÉTUS, est cité dans une inscription (2) qui lui attribue le buste d'un C. Calpurnius Eutychius.

PHILION du bourg athénien de Scambonides, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

PHILISCUS de Rhodes, était l'auteur des statues de Diane, de Vénus, de Latone et des neuf Muses, qui furent toutes placées dans le portique d'Octavie. Pline (3) cite encore de lui deux statues d'Apollon, dont l'une représentait le dieu nu et

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 386, n° 298.
(2) Bœckh, *Corpus inscriptionum grœcarum*, t. I, n° 963.
(3) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXVI, chap IV.

l'autre drapé. Cet artiste devait vivre dans le Ier siècle avant l'ère chrétienne.

PHILOCRATE, de l'un des deux bourgs athéniens de Pæanie, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

PHILON, cité par Pline comme étant l'auteur d'une statue d'Ephestion. Il vivait vers la 112e olympiade (331 av. J.-C.).

PHILON, sculpteur d'ornements, du bourg d'Herchia, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

PHILONICUS (M. Canuleïus), est qualifié dans une inscription (1), *geniarius*, sculpteur de petites figures de génies.

PHILORUS, fils de Phalacrus, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

(1) Gruter, *Corpus inscriptionum*, p. 25, 1. — Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 385, no 296.

PHILOSTRATE (S. T. Flavius), sculpteur affranchi d'Auguste, est cité dans une inscription (1) funéraire.

PHILOSTRATE, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

PHILOTIMUS d'Egine, est cité comme ayant fait la statue de Xénombrote de Côs. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

PHILOMÈNE. Ce nom (2) s'est trouvé gravé sur une statue de la villa Albani, représentant un homme un genou à terre et vêtu d'une tunique à demi relevée. Cette œuvre pourrait remonter au temps d'Adrien (1er siècle apr. J.-C.).

PHŒNIX, est cité comme un des élèves de Lysippe. On ne connaît rien de lui.

PHRADMON d'Argos, concourut à Éphèse pour une statue d'Amazone blessée, avec Phidias, Polyclète, Crésilas et Cydon ; on lui devait également douze vaches en bronze consacrées à Mi-

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e part, p. 240 z.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 380, n° 286.

nerve. Il vivait vers la 84ᵉ olympiade (444 av. J.-C.).

PHRYNON, élève de Polyclète d'Argos, vivait vers la 91ᵉ olympiade (416 av. J.-C.). On ne connaît rien de lui.

PHRYNOS. On a trouvé ce nom gravé sur une figurine en bronze découverte à Locres (1).

PHYROMAQUE du bourg athénien de Céphisia, travailla à la frise du temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (2). On lui devait encore une statue de Priape, consacrée par Anaxagoras, et un Esculape placé dans le temple de ce dieu à Pergame. Il devait vivre, selon Raoul Rochette (3), de la 88ᵉ à la 98ᵉ olympiade (488 à 422 av. J.-C.).

PISIAS, est cité comme ayant fait une statue d'Apollon placée à Athènes. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

PISON de Calaurie, élève d'Amphion, fit, selon

(1) Visconti, *Museo Pio-Clementino*, t. III, XLIX, 66.
(2) *Ephémérides archéologiques d'Athènes*, 1837, nº 9, p. 30.
(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 386, nº 299.

Pausanias, la statue d'Abbas, devin de Lysandre. Il vivait vers la 95e olympiade (399 av. J.-C.).

PISTILLUS, plasticien romain, modeleur de figurines, dont le nom a été trouvé sur une petite statuette en terre cuite du musée de Lyon (1).

PISTON, fit une statue de femme pour un *bige* de Tisicrate. Il vivait vers la 115e olympiade (318 av. J.-C.).

PITHANDRE de Rhodes, exécuta des statues honorifiques et des sacrificateurs. Son nom a été trouvé sur une base antique (2).

PLOCAMUS. Ce nom nous est connu par l'inscription (3) gravée sur la base d'une statue qui représentait Bacchus.

POLIS, est cité comme ayant exécuté des statues d'athlètes. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

(1) Greppo, *Sur quelques artistes Lyonnais de l'époque romaine*, p. 182.
(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie p. 410, note 12.
(3) Montfaucon, *Antiquité expliquée et représentée en figures*, t. II, pl. 2, p. 271.

POLYCHARME. On avait de lui, à Rome, dans le temple de Jupiter, une Vénus au bain et un Dédale (1er siècle av. J.-C.).

POLYCLÈS l'Ancien, est cité par Pline et Pausanias. Il devait vivre vers la 102e olympiade (372 av. J.-C.).

POLYCLÈS, fils de Timarchide et élève de Stadiœus, devait vivre vers la 155e olympiade (164 av. J.-C.). On ne sait auquel des deux Polyclès attribuer les ouvrages cités par les auteurs (1), entre autres un hermaphrodite (2) en bronze qui avait une grande célébrité, et une statue d'Amynthas. Les fils d'un de ces deux artistes furent également sculpteurs. On leur devait une Minerve *Cranæa*, près d'Elatée, qui était en or et en ivoire.

POLYCLÈS du bourg athénien de Laciadès, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine). Peut être est-ce le même que Polyclès l'Ancien (? ?).

(1) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXIV, chap. IX init. — Pausanias, *Description de la Grèce, Eliques*, liv. II, ch. IV et XII; *Phociques*, chap. XXXIV.

(2) L'hermaphrodite en marbre du musée du Louvre, ainsi que ceux qui se trouvent à Rome et à Florence, sont peut-être des copies de l'œuvre de Polyclès.

POLYCLÈTE l'Ancien de Sicyone (1), statuaire, peintre et architecte, vivait vers la 84e olympiade (444 av. J.-C.). Il fut émule de Phidias et obtint autant de célébrité que ce grand artiste ; il s'attacha surtout à représenter la forme humaine dans toute sa perfection et ne s'adonna pas à la sculpture monumentale. Ses œuvres les plus remarquables sont : la Junon d'Argos ; le *Diadumène*, jeune athlète se ceignant la tête d'une bandelette ; l'*Apoxyomènos*, athlète se frottant le corps avec une strigile ; les *Astragalizantes*, deux enfants nus jouant aux osselets, ce groupe se trouvait à Rome dans le palais de Titus ; les *Canéphores*, statues d'airain placées à Mégalopolis, représentant des jeunes filles portant des corbeilles sacrées ; le Mercure de Lysimachie ; un Hermès d'Alcibiade ; Hercule tuant l'Hydre de Lerne ; une statue d'amazone blessée qui remporta le premier prix dans un concours avec Phidias, Crésilas, Phradmon et Cydon ; un Hercule *Agetor* (le guide) qui se voyait à Rome ; l'Alexétère, ou héros saisissant ses armes ; et enfin un Jupiter ressemblant à Bacchus. Toutes ces statues étaient en bronze ; parmi celles en marbre qui étaient, paraît-il, un peu infé-

(1) *Voir* sur Polyclète de Sicyone, Emeric David, *Histoire de la sculpture antique*, p. 60 et suivantes.

rieures aux premières, on citait : un Jupiter *Meilichius* (débonnaire) ; une Latone, un Apollon et une Diane.

Cet artiste, qui écrivit sur son art, est surtout célèbre par son Doryphore ou Porte-lance. Cette statue, qu'on appela le *Canon*, servit de règle dans la suite pour toutes les proportions du corps humain. D'après Pline (1), Polyclète de Sicyone a été le premier à se débarrasser de la raideur de l'ancienne école, en faisant hancher ses statues, ce qui leur donnait plus de souplesse et plus de mouvement.

POLYCLÈTE le Jeune d'Argos, élève de Naucydès. On cite parmi ses ouvrages : une statue de Vénus à Amyclée ; un Jupiter *Philius* à Mégalopolis ; une statue d'Alcibiade ; une Hécate à Argos ; et enfin la statue d'Antipater de Milet, vainqueur au pugilat dans les jeux olympiques. Il vivait vers la 94e olympiade (404 av. J.-C.).

POLYCRATE, est cité par Pline, comme ayant exécuté des statues d'athlètes et des guerriers. On a trouvé ce nom mutilé sur la base d'un Hermès acéphale, qui était placé à la villa Mattei (2).

(1) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXIV, chap. XIX.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 389, nº 302.

POLYDECTE, travailla avec Hermolaüs. Ces deux artistes, qui devaient vivre d'Auguste à Vespasien, ornèrent de leurs ouvrages les palais des premiers empereurs.

POLYDORE, est cité par Pline parmi les artistes qui ont fait des statues d'athlètes.

POLYDORE de Rhodes, exécuta le Laocoon avec son frère Athénodore et son père Agésandre (*voyez* ce nom).

POLYEUCTE, est l'auteur de la statue en bronze que les Athéniens élevèrent à Démosthènes après sa mort. Cet artiste vivait vers la 112ᵉ olympiade (331 av. J.-C).

POLYMNESTE, travailla avec Cenchramis (*voyez* ce nom).

POLYSTRATE d'Ambracie, est cité comme l'auteur d'une statue de Phalaris.

POLYTIMUS, sculpteur romain, nous est connu d'après une inscription (1) gravée sur la base d'une statue de chasseur placée au musée du Capitole.

(1) Visconti, *Museo Pio-Clementino*, t. III, pl. 41, et *Opere varie*, t. I, p. 83.

POMPÉIUS - EUPHÉMUS, serait qualifié dans une inscription *Sygillariarius*, sculpteur de figurines. On doit considérer ce nom comme très douteux.

PONTUS, serait l'auteur d'une statue qui se voyait à Constantinople (1).

POSIDONIUS d'Ephèse, statuaire et ciseleur, fit des athlètes et des chasseurs. Il vivait dans le 1er siècle av. J.-C.

POSIS, est cité par Pline, d'après Varron, pour son talent à modeler des fruits en terre coloriée (1er siècle av. J.-C.).

POTHINUS d'Athènes, était l'auteur d'une statue iconique (2), érigée dans une palestre en l'honneur de l'athlète Nymphodote.

PRAXIAS d'Athènes, élève de Calamis, travailla au fronton du temple de Delphes. Il y représenta Latone, Diane, Apollon, les Muses, le Coucher du Soleil, Bacchus et les Thyades. Il vivait vers la 87e olympiade (429 av. J.-C.).

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e part., p. 310.
(2) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. I, nº 270.

PRAXIAS de Mélite, travailla à l'Erechthéon sur l'acropole d'Athènes. On lui devait un bas-relief représentant un homme et un cheval qui piaffe (v[e] siècle av. J.-C.).

PRAXITÈLE de Paros ou d'Athènes, vivait vers la 107[e] olympiade (352 av. J.-C.). Cet artiste célèbre fut celui des sculpteurs de l'antiquité qui donna à ses figures le plus d'expression et le plus de charme. Parmi ses œuvres remarquables, on cite : l'Amour de Thespies drapé, qui fut détruit dans un incendie après avoir été enlevé par Caligula; l'Amour de Parium nu; un Faune; un Satyre surnommé *Périboëtos* (le célèbre); la Vénus de Côs vêtue; et enfin la fameuse Vénus de Cnide nue, qui, selon la tradition, lui aurait été posée par sa maîtresse, la belle Phryné. On possède quelques copies des œuvres de ce grand artiste, entre autres une Vénus du Vatican, qui a dû être faite d'après la Vénus de Cnide, mais on n'a malheureusement retrouvé de lui aucun ouvrage authentique.

PRÉPON du bourg athénien d'Agryle, sculpteur d'ornements, travailla au temple d'Erechtée sur l'acropole d'Athènes (1).

(1) *Ephémérides archéologiques d'Athènes*, 1837, n° 19 1[re] col., lig. 10 et 20.

PRISCILLA (Cassia), femme romaine, sculpteur, dont on a retrouvé le nom sur un bas-relief de l'ancienne collection Borgia, à Velletri, représentant Hercule et Omphale (1).

PROCULUS, est qualifié dans une inscription *figulus sigillarius*, modeleur de figurines en terre.

PROTOGÈNE (2), affranchi de la maison d'Auguste, sculpteur et ciseleur en or et en argent (1er siècle av. J.-C.).

PROTOS de Cydonie en Crète, sculpteur, dont on a trouvé le nom sur la base d'une statue honorifique découverte à Rhodes.

PROTYS, sculpteur, qualifié chef d'atelier sur la base d'un groupe de quatre figures adossées. Ce monument, découvert dans la haute Egypte et placé au musée de Turin, doit appartenir, d'après Raoul Rochette (3), à l'époque gréco-romaine.

PTOLICHUS d'Egine, fils et élève de Synnoon, exécuta la statue de Théognète, qui remporta le

(1) Millin, *Galerie mythologique* (1811), pl. 117, nº 453.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 88, nº 71.
(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 394, nº 317.

prix de la lutte des enfants dans les jeux olympiques. Il vivait vers la 76e olympiade (476 av. J.-C.).

PTOLICHUS de Corcyre, élève de Critios, vivait vers la 88e olympiade (428 av. J.-C.). On ne connaît rien de lui.

PYGMALION, de l'île de Chypre, sculpteur des temps mythologiques, que la Fable (1) a rendu fameux. Devenu amoureux d'une de ses œuvres représentant Galatée, il aurait obtenu de Vénus qu'elle donnât la vie à cette statue.

PYRILAMPÈS de Messine, cité par Pausanias comme l'auteur d'une statue d'Archippus. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

PYROMAQUE, exécuta une statue d'Alcibiade placée dans un *quadrige*. Il représenta aussi les combats d'Eumène et d'Attale Ier, roi de Pergame, contre les Gaulois. Il vivait vers la 136e olympiade (236 av. J.-C.).

PYRRHON d'Éphèse, serait, d'après une ins-

(1) Ovide, *Métamorphoses*, liv. X, chap. VI.

cription (1), l'auteur d'une statue honorifique d'époque romaine.

PYRRHUS d'Athènes, est cité par Pline et Pausanias comme ayant exécuté une Hygie, fille d'Esculape, et une Minerve Hygie. La base de cette dernière statue a été découverte en 1839 sur l'acropole d'Athènes (2); elle portait gravé le nom de l'artiste qui, d'après la forme des caractères, devait vivre dans le siècle de Périclès vers la 90e olympiade (420 av. J.-C.).

PYRRHUS (Agathobulus), grec affranchi, d'époque romaine, est qualifié dans une inscription (3) latine de Pesaro, *figulus sigillator*, modeleur de figurines en terre.

PYTHAGORE de Rhégium, élève de Cléarque, fit les statues d'Astylus, d'Euthymus et de Léontiscus, tous vainqueurs aux jeux olympiques. On lui devait aussi une statue représentant un boiteux qui devait être un Philoctète. D'après Pline, ce fut le premier artiste qui, dans les statues, rendit

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum grœcarum,* t. II, nº 2987.

(2) *Ephémérides archéologiques d'Athènes,* 1839, p. 212, nº 217.

(3) Orelli, *Inscriptionum latinarum amplissima collectio* (1828), nº 4191.

avec soin les cheveux, les veines et les muscles. Il vivait vers la 72e olympiade (491 av. J.-C.).

PYTHAGORE de Samos. On voyait, paraît-il, plusieurs ouvrages de cet artiste dans le temple de la Fortune à Rome, entre autres une statue de vieillard et un groupe des trois Grâces. Il vivait vers la 88e olympiade (428 av. J. C.).

PYTHÉAS, sculpteur et ciseleur. On lui devait des ouvrages d'une grande délicatesse. Pline cite de lui deux petits vases représentant Ulysse et Diomède enlevant le Palladium. Il vivait dans le Ier siècle avant J.-C.

PYTHIAS, vivait dans le IIe siècle avant J.-C. On ne connaît rien de lui.

PYTHIS, travailla au Mausolée (1) qu'il surmonta d'un quadrige en marbre. Il vivait vers la 107e olympiade (350 av. J.-C.).

PYTHOCLÈS, vivait dans la 154e olympiade (164 av. J.-C.). On ne connaît aucun de ses ouvrages.

(1) *Voyez* p. 31, note 1.

PYTHOCRITE, est cité par Pline comme ayant exécuté des statues d'athlètes.

PYTHOCRITE de Rhodes, fils de Timagoris. On a trouvé ce nom gravé sur la base d'une statue de sacrificateur découverte à Rhodes.

PYTHODICUS, sculpteur et peintre, cité par Pline (1) qui ne parle d'aucun de ses ouvrages.

PYTHODORE de Thèbes, fit pour Coronée une statue de Junon qui tenait à la main des syrènes. Il pouvait vivre vers la 66e olympiade (516 av. J.-C.).

PYTHODORE, travailla avec Artemon (*voyez* ce nom). Il vivait dans le 1er siècle av. J.-C.

PYTHODORE, travailla avec Cratérus (*voyez* ce nom). Il vivait comme le précédent dans le 1er siècle av. J.-C.

(1) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXIV, chap. XIX, XXV.

Q

QUINTUS Plotius. Le nom de ce sculpteur est cité dans une inscription (1).

R

RHŒCUS de Samos, fils de Philæas. On attribue à cet artiste, ainsi qu'à son fils Théodore, le perfectionnement de l'art de fondre. Pausanias cite de lui une statue de la Nuit, qui se trouvait dans le temple de Diane à Éphèse. De Clarac (2) croit pouvoir le faire naître vers la 23e olympiade (685 av. J.-C.) ; Emeric David (3) le fait remonter jusqu'à la 1re olympiade (776 av. J.-C.).

ROMULUS (Nonianus), sculpteur, dont on a

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. I, p. 688, n° 1460.

(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 2e partie, p. 492 et suivantes.

(3) Emeric David, *Histoire de la sculpture antique*, p. 25.

trouvé le nom sur un sarcophage de la villa Médicis (1).

RUPIUS (Caius). Ce nom était gravé sur la base d'une statue en terre cuite représentant un dieu pénate, qui fut trouvée à Pérouse en 1773 (2).

RUSTICELLIUS (Félix), artiste romain, qualifié *sigillarius*, sculpteur de figurines, sur une épitaphe découverte à Borghetto, près d'Otricoli (3).

S

SABINUS (L. Protius), est qualifié sur une inscription latine, *eborarius*, sculpteur en ivoire.

SALPION d'Athènes. Le nom de cet artiste est gravé sur un beau cratère en marbre de Paros, qui se trouve au musée de Naples.

(1) Guattani, *Monuments inédits*, t. I, p. 57.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 398, nº 322.
(3) Gruter, *Corpus inscriptionum*, p. 1035, 3; Fabretti, *Recueil d'inscriptions*, p. 243, nº 669.

SAMOLAS d'Arcadie, vivait vers la 95e olympiade (400 av. J.-C.). Pausanias (1) lui attribue deux statues, faisant partie du monument que les Tégéates élevèrent à Delphes, en l'honneur de la victoire de Mantinée.

SARAMBUS d'Egine, est cité par Pausanias (2) comme ayant fait en bronze des statues d'athlètes. Il pouvait vivre vers le ve siècle av. J.-C.

SANNION, fils de Simias, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

SCOPAS de Paros, sculpteur et architecte, vivait vers la 96e olympiade (395 av. J.-C.). Parmi ses ouvrages les plus remarquables, on citait les sculptures d'une des faces du tombeau de Mausole; les statues de Vénus et du Désir à Samothrace ; un Mars colossal ; un Cupidon portant la foudre qui passait pour être le portrait d'Alcibiade enfant ; une Vesta ; un Apollon *Citharède* ou *Musagète*, dont on a cru trouver une copie dans

(1) Pausanias, *Description de la Grèce*, liv. X, chap. IX.
(2) Pausanias, *Description de la Grèce*, *Eliques*, II, ch. X, 2.

l'Apollon du Vatican (1); un Achille, fils de Thétis, et plusieurs statues de divinités marines qui furent placées par Domitius, père de Néron, dans un temple qu'il fit construire à Rome dans le cirque Flaminius; des Canéphores qui faisaient partie de la collection d'Asinius Pollion; enfin un Saturne et des Bacchantes.

Scopas travailla aussi, selon Pausanias (2), au temple de Minerve *Aléa* à Tégée.

Winckelmann (3) pense que les statues représentant la famille de Niobé, qu'on voit aujourd'hui à Florence, doivent être des copies d'une œuvre de cet artiste; mais Pline (4), en parlant des originaux qui se trouvaient à Rome dans un temple d'Apollon, dit que l'on ne savait s'il fallait les attribuer à Scopas ou à Praxitèle.

SCOPAS (Paralius), était peut-être de la partie maritime de l'Attique nommée Paralia; il vivait

(1) De Clarac, *Musée de sculpture antique et moderne*, pl. 495.

(2) Pausanias, *Description de la Grèce*, *Attiques*, ch. XLIII; *Corinthiques*, chap. X et XXII; *Arcadiques*, ch. XXVIII et XLV; *Béotiques*, chap. XVII.

(3) Winckelmann, *Histoire de l'art chez les anciens*, . III, liv. VI, chap. II, p. 37.

(4) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXVI, chap. IV.

vers la 87e olympiade (429 av. J.-C.). On ne connaît aucun de ses ouvrages.

SCYLLIS de Crète, travailla avec Dipène (*voyez* ce nom).

SCYMNUS de Chio, élève de Critios. On avait de lui à Sicyone un Esculape d'or et d'ivoire. Il vivait vers la 85e olympiade (438 av. J.-C.).

SILANION d'Athènes, maître de Zeuxiade, vivait vers la 112e olympiade (331 av. J.-C.). Ses œuvres principales sont : une Jocaste, faite d'un mélange de cuivre et d'argent ; une statue de Corinne, femme poète, rivale de Pindare ; une Sapho, et une statue de Platon, qui fut consacrée aux Muses par un Persan, nommé Mithridate.

SIMÉNUS, est cité comme ayant fait des statues d'athlètes.

SIMIAS d'Agryles, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

SIMIAS d'Alopécé, sculpteur d'ornements. Comme le précédent.

SIMMIAS, fils d'Eupalamus, serait l'auteur d'une statue de Bacchus; il pourrait remonter au commencement du VI[e] siècle av. J.-C.

SIMON d'Egine, est cité par Pausanias (1) comme ayant fait plusieurs statues de bronze consacrées à Olympie par Smicythus, tuteur des enfants d'Anaxilas, tyran de Rhégium, et par Phormis de Ménale, officier des armées de Hiéron I[er], tyran de Syracuse. Il vivait vers la 76[e] olympiade (476 avant J.-C.).

SIMPLICIUS, sculpteur chrétien, qui fut martyrisé sous Dioclétien pour avoir refusé de faire des idoles (284 apr. J.-C.).

SIMUS de Salamine, fils de Thémistocrate. Ce nom est gravé sur une base de statue découverte à Théra et placée au musée du Louvre. Une autre base trouvée à Rhodes, en 1843, porte également le nom de cet artiste (2).

SINDON, fils de Simias, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acro-

(1) Pausanias, *Description de la Grèce*, liv. V, chap. XXVI et XXVII.

(2) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, n° 2465. — Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 402, n° 325.

pole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

SINÈS, fils d'Ameinias, sculpteur d'ornements. Comme le précédent.

SMILIS d'Egine, fils d'Euclide. Pausanias (1) lui attribue deux statues de Junon en bois, l'une à Samos et l'autre à Argos. Cet artiste, sur lequel on n'a rien de bien certain, a pu exister vers le XIIe siècle avant J.-C.

SOCLÈS d'Acharne, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

SOCLÈS, fils d'Axiopeithès, sculpteur d'ornements. Comme le précédent.

SOCLOS du bourg d'Alopécé, travailla au temple d'Erechthée. On lui devait un bas-relief de la frise (2) (ve siècle av. J.-C.).

SOCRATE de Thèbes, travailla avec Aristomède (*voyez* ce nom).

(1) Pausanias, *Description de la Grèce, Archaïques*, ch. IV.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 403, n° 336.

SOCRATE, fils de Sophroniscus d'Athènes. Ce philosophe s'adonna d'abord à la sculpture; on avait de lui dans l'acropole d'Athènes un groupe représentant les trois Grâces vêtues (v[e] siècle av. J.-C.).

SOÏDAS, travailla avec Ménechme de Naupacte (*voyez* ce nom).

SOMÉNÈS, fils d'Ameinias, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

SOPHRONISCUS d'Athènes, sculpteur, père de Socrate le Philosophe, vivait vers la 80[e] olympiade (459 av. J.-C.). On ne connaît rien de lui.

SOSANDRE, fils de Simias, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (v[e] siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

SOSIAS d'Alopécé, sculpteur d'ornements. Comme le précédent.

SOSIBIOS d'Athènes. Ce nom est gravé sur un

vase en marbre du musée du Louvre (1) représentant un sacrifice bachique.

SOSICLÈS, sculpteur, dont le nom est gravé sur le tronc d'arbre qui sert de soutien à une amazone du musée du Capitole. Le même nom, d'après Raoul Rochette (2), a été trouvé sur une plinthe de statue d'homme, découverte à Tusculum en 1842.

SOSIPATER et ZENON de Soles en Cilicie. Ces deux noms ont été trouvés sur la base d'une statue honorifique découverte à Rhodes (3).

SOSTRATE, neveu et élève de Pythagore de Rhégium, vivait dans la 80e olympiade (459 av. J.-C.). On ne connaît rien de lui.

SOSTRATE de Chio, père et maître de Pantias, travailla avec Hypatodore à une statue colossale de Minerve, placée à Aliphères en Arcadie. Il vivait vers la 85e olympiade (438 av. J.-C.).

(1) W. Fröhner, *Sculpture antique du Louvre*, p. 50, n° 9, et *Inscriptions grecques du Louvre*, n° 127.

(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 405, n° 339.

(3) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 414, note 14.

SOSTRATE de Cnide, statuaire et architecte, vivait dans la 133e olympiade (246 av. J.-C.).

SOTELÈS d'Alopécé, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

STADIŒUS d'Athènes, maître de Polyclès, vivait vers la 147e olympiade (190 av. J.-C.). On ne connaît rien de lui.

STEPHANUS, élève de Pasitèle et maître de Ménélas, était l'auteur de deux statues de prêtresses de Vesta assises, qui se voyaient dans les édifices d'Asinius Pollion. Une statue de la villa Albani, représentant un athlète victorieux, serait attribuée à cet artiste (1). Il devait vivre dans le 1er siècle avant J.-C.

STHÉNIS d'Olynthe, vivait vers la 114e olympiade (324 av. J.-C.). Ses œuvres les plus remarquables étaient : une Cérès, un Jupiter, une Minerve et des Adorantes. Le nom de cet artiste a été retrouvé sur plusieurs bases antiques.

(1) Emeric David, *Histoire de la sculpture antique*, p. 60.

STIPAX de Chypre, était l'auteur d'une statue de Minerve *Hygie*; il vivait dans le ve siècle avant J.-C.

STOMIUS, cité par Pausanias (1), vivait dans la 71e olympiade (494 av. J.-C.). On ne connaît rien de lui.

STRABAX. Ce nom est connu d'après une inscription (2) gravée sur la base d'une statue honorifique découverte à Athènes. Cet artiste pouvait vivre vers le IVe siècle avant J.-C.

STRATON, travailla avec Xénophile; on leur devait les statues d'Esculape et d'Hygie. Les noms de ces deux artistes auraient été retrouvés dans une inscription d'Argos (3).

STRATONICUS, sculpteur et ciseleur, est cité par Pline (4) parmi les artistes qui ont représenté les combats d'Eumène et d'Attale Ier, rois de Per-

(1) Pausanias, *Description de la Grèce, Eliques*, II, chap. XIV, V.
(2) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 408, n° 345.
(3) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 415, note 7.
(4) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXIV, chap. XIX.

game contre les Gaulois. Il vivait vers la 136e olympiade (236 av. J.-C.).

STRONGYLION, travailla avec Olympiosthène et le premier des deux Céphisodote. Pausanias lui attribue trois des Muses qui étaient placées sur l'Hélicon. On lui devait encore une statue de Diane à Mégare, et une amazone surnommée *Eucnemos* (aux belles jambes). Il vivait vers la 91e olympiade (416 av. J.-C.). Le nom de Strongylion a été trouvé gravé sur deux grandes dalles de marbre pentélique, découvertes à l'acropole d'Athènes en 1840 et qui avaient servi de base à un cheval en bronze, imitation colossale du cheval de Troie (1). Ce monument était connu par un passage d'Aristophane (2), mais on en ignorait l'auteur.

SULINUS. Le nom de ce sculpteur a été trouvé sur des inscriptions (3), découvertes à Bath dans le comté de Somerset (Angleterre).

SYADRAS de Lacédémone, vivait vers la 59e

(1) L. Ross, *Journal des savants,* avril 1841, pp. 244-248.
(2) Aristophane, *les Oiseaux*, vers 1128.
(3) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 210.

olympiade (544 av. J.-C.); il travailla avec Chartas. Pausanias (1) cite ces artistes sans faire connaître leurs ouvrages.

SYMPHORIEN, sculpteur chrétien, qui subit le martyre sous Dioclétien pour avoir refusé de faire des idoles (284 apr. J.-C.).

SYNNOON, élève d'Aristoclès le Jeune de Sicyone, et père de Ptolichus. Pausanias (2) le cite comme l'auteur de statues d'athlètes en bronze. Il vivait vers la 70e olympiade (499 av. J.-C.).

SYNTROPHUS (P. Rutil.), est qualifié sur une inscription *marmorarius*. Peut-être n'était-ce qu'un praticien ou un marbrier ; pourtant Raoul Rochette (3) croit pouvoir le considérer comme un artiste.

(1) Pausanias, *Description de la Grèce, Eliques*, II, ch. IV.
(2) Pausanias, *Description de la Grèce, Eliques*, II, ch. IX.
(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 411, n° 348.

T

TAURISCUS de Tralles en Lydie, fils d'Artémidore et élève de Ménécrate, exécuta avec son frère Apollonius (*voyez* ce nom), le beau groupe, connu sous le nom de Taureau Farnèse, qui se trouve aujourd'hui au musée de Naples. On lui attribue encore deux bustes représentant Mercure et Cupidon. Il devait vivre dans le 1er siècle avant l'ère chrétienne.

TECTÉE, élève de Dipène et de Scyllis, travailla avec Angelion (*voyez* ce nom) à un Apollon colossal placé à Délos. Il devait vivre vers la 54e olympiade (564 av. J.-C.).

TÉLÉCLÈS de Samos, l'Ancien, fils de Rhœcus, était statuaire et architecte. Il alla, selon Diodore de Sicile (1), étudier en Egypte avec son frère Théodore, et y resta quelques années. On leur attribue une statue en bronze d'Apollon Pythien.

(1) *Diodore de Sicile*, liv. V.

Ces artistes ont pu naître, d'après de Clarac (1), vers la 32e olympiade (652 av. J.-C.).

TÉLÉCLÈS le Jeune, fils de Théodore de Samos l'Ancien et neveu du précédent. On ne connaît aucun de ses ouvrages (VIIe siècle av. J.-C.).

TÉLÉPHANE de Phocée, était regardé comme un des artistes les plus habiles de son époque. Ses ouvrages ornaient plusieurs villes de la Thessalie. Longtemps après sa mort, on citait encore de lui, comme des œuvres remarquables : une statue personnifiant la ville de Larisse, un Apollon et la statue de Spintharus, athlète, vainqueur au pentathle dans les jeux olympiques. Il vivait vers la 71e olympiade (494 av. J.-C.).

TÉLÉSARCHIDÈS. Cet artiste, probablement Athénien, était l'auteur d'un Hermès à quatre têtes ; il devait vivre dans le VIe siècle avant J.-C.

TÉLÉSIAS d'Athènes, exécuta les statues de Neptune et d'Amphitrite. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 2e partie, p. 492, note 1, et p. 494.

TÉLESTAS, statuaire, cité comme le frère d'Ariston de Laconie. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

TENICHOS, artiste des temps mythologiques, aurait exécuté un monument votif consacré en Eubée, par Agamemnon, à Diane *Bolosia* (1).

TERTULLIUS (Flavius). Ce nom s'est trouvé gravé sur une base de statue qui se trouvait dans les jardins de Saint-Chrysogone à Rome (2). Cet artiste pouvait vivre vers le VIe siècle de notre ère.

TEUCROS du bourg de Cydathéné, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (Ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

THALATIO (C. Junius), affranchi de Mécène, est qualifié dans une inscription *flaturarius sigillariarius*, sculpteur de figurines en bronze (3) (Ier siècle av. J.-C.).

(1) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 413, nº 350, et de Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 213.
(2) Angelo Maï, *Collection du Vatican*, t. V, p. 188.
(3) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 414, nº 353.

THALÈS, aurait été peintre et sculpteur. Ce nom est connu par une inscription (1).

THARGÉLUS, fils de Phalacrus, sculpteur d'ornements, travailla au temple de Minerve Poliade sur l'acropole d'Athènes (ve siècle av. J.-C.). (*Voyez* Æschine.)

THÉAGÈNE du Pirée, sculpteur d'ornements. Comme le précédent.

THÉOCLÈS de Lacédémone, fils d'Hégylus, était élève de Dipène et de Scyllis. Il fit à Olympie pour le temple des habitants d'Epidamne, les statues d'Atlas et des Hespérides, qui étaient en bois de cèdre. On avait aussi de lui plusieurs ouvrages en or et en ivoire. Il vivait vers la 54e olympiade (564 av. J.-C.).

THÉOSCOME de Mégare, père de Calliclès, et élève de Phidias. Il fit à l'occasion de la victoire d'Ægos-Potamos la statue d'Hermon, officier commandant la flotte de Lysandre. On avait aussi de lui, à Mégare, un Jupiter colossal qui resta ina-

(1) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 301.

chevé, et dont la tête seule en or et en ivoire fut terminée, dit-on, par Phidias (1).

THÉODORE de Samos l'Ancien, était fils de Rhœcus, père de Téléclès le Jeune et frère de Téléclès l'Ancien (*voyez* ce nom).

THÉODORE de Samos le Jeune, fils de Téléclès le Jeune, était statuaire, architecte, orfèvre et graveur sur pierres fines. On lui attribue une statue en bronze dans laquelle il s'était représenté lui-même, et un cratère en argent consacré par Crésus dans le temple de Delphes. On le regardait aussi comme l'inventeur de la statuaire en fonte (2).

THÉODORE de Thèbes. Cet artiste est cité dans Diogène Laërce (3). On ne connaît rien de lui.

THÉODORE d'Argos, fils de Porus. D'après une inscription (4), il serait l'auteur d'une statue

(1) Pausanias, *Description de la Grèce*, liv. I, chap. XL, et liv. VI, chap. VII.

(2) Pausanias, *Description de la Grèce*, liv III, chap. XII.

(3) Diogène Laërce, *Vie des philosophes illustres*, *Aristippe*, fin.

(4) Bœckh, *Corpus inscriptionum grœcarum*, t. I, nº 1197.

de Nicis, fille d'Andronidas, qui était consacrée par la ville d'Hermione en Argolide à ses divinités infernales.

THÉODORE, auteur de la table iliaque du Capitole (1).

THÉOMNESTE de Sardes en Lydie, exécuta des statues d'athlètes, de guerriers et de chasseurs. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

THÉOMNESTE de Chio, fils de Théotimus, sculpteur d'époque romaine, est associé dans une double inscription (2), à Dionysius, fils d'Astius, pour l'exécution d'un monument funèbre.

THÉOPROPUS d'Egine, fit avec Philésias d'Erétrie, pour les Corcyréens, deux vaches en bronze qui étaient consacrées à Delphes. Il devait vivre vers la 53e olympiade (565 av. J.-C.).

THÉRIMAQUE, sculpteur et peintre, vivait vers la 106e olympiade (356 av. J.-C). On ne connaît rien de lui.

(1) Montfaucon, *Antiquité expliquée*, supplément IV, 38, et Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 416, n° 358.

(2) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. II, p. 210, n° 2241.

THÉRON de Béotie, était l'auteur d'une statue de Bacchus placée à Thespies.

THRASON, exécuta des statues d'athlètes.

THRASON de Pellène, aurait fait, d'après une inscription (1), une statue dédiée à Vénus. Cet artiste devait vivre du temps de Trajan ou d'Adrien (IIe siècle apr. J.-C.).

THRASYMÈDE de Paros, fils d'Arignotus. Pline le cite comme l'auteur d'une statue colossale d'Esculape en or et en ivoire, qui se trouvait dans le temple de ce dieu à Epidaure (2).

THYLACUS. Ce sculpteur est donné par Pausanias (3) comme le père d'Onæthus (*voyez* ce nom). On ne connaît aucun de ses ouvrages.

THYMILUS, est cité comme ayant fait un Bacchus et un Cupidon. On ignore l'époque à laquelle il vivait.

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum*, t. II, p. 9, nº 1823.

(2) On trouve une restitution de cette œuvre dans Quatremère de Quincy, *Jupiter Olympien*, p. 352.

(3) Pausanias, *Description de la Grèce*, *Eliques*, II, chap. XXIII, 4.

TIMARCHIDE d'Athènes, père de Polyclès le Jeune, travailla avec Timoclès. Ces deux artistes excellaient à représenter les athlètes, les chasseurs et les guerriers. On voyait de leurs statues à Rome dans les portiques d'Octavie, entre autres un Apollon *Citharède* de Timarchide. Ils vivaient vers la 154e olympiade (164 av. J.-C.).

TIMARQUE, fils et élève de Praxitèle et frère de Céphisodote le Jeune. Il fit, avec ce dernier, les statues de l'orateur Lycurgue et de ses enfants, qui étaient placées dans le temple d'Erechtée à Athènes. Il vivait vers la 114e olympiade (324 av. J.-C.).

TIMOCHARIS d'Eleuthère, est cité dans une inscription (1), découverte à Astypalée, une des Sporades, comme ayant sculpté un autel qui fut consacré à Esculape par Archéménidas, fils d'Arithmius.

TIMOCLÈS, collaborateur de Timarchide d'Athènes (*voyez* ce nom).

TIMON, est cité par Pline parmi les sculpteurs

(1) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. II, p. 1099, nº 2491 b.

qui ont représenté les athlètes, les guerriers et les chasseurs.

TIMOTHÉE, travailla au Mausolée (1). Il exécuta aussi une statue de Diane qui était placée dans le temple d'Apollon sur le mont Palatin; la tête de cette statue fut refaite plus tard par Aulanius Evander. Il vivait dans la 107e olympiade (350 av. J.-C.).

TISAGORAS, était l'auteur d'une statue en fer représentant Hercule combattant l'Hydre. On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste.

TISANDRE, sculpta dix statues représentant des officiers de la flotte de Lysandre. Ces statues faisaient partie du monument qui fut élevé à Delphes pour célébrer la victoire d'Ægos-Potamos. Il vivait vers la 94e olympiade (404 av. J.-C.).

TISIAS, est cité comme ayant fait des statues d'athlètes. On ignore sa patrie et l'époque à laquelle il vivait.

TISICRATE de Sicyone, élève d'Euthycrate, fils de Lysippe, vivait vers la 115e olympiade (318

(1) *Voir* p. 31, note 1.

av. J.-C.). Pline (1) le cite comme l'auteur d'un *bige*. Il paraît que souvent ses œuvres furent confondues avec celles de Lysippe lui-même.

TISICRATE. Ce nom s'est trouvé gravé sur un marbre découvert près d'Albano (2).

TITIUS, sculpteur Romain, qui, d'après une inscription (3), serait l'auteur d'un groupe représentant un guerrier et une femme vêtue à la romaine.

TITIUS GEMELLUS. Le nom de cet artiste serait gravé sur un buste en marbre du musée du Louvre. D'après de Clarac (4), il pourrait être du IIIe siècle après J.-C.

TROPHIMUS, sculpteur grec d'époque romaine, fit, d'après une inscription (5), la statue d'un magistrat romain, érigée à Industria-Bodeno, sur le Pô.

(1) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXIV, chap. XIX.

(2) Visconti, *Opere varie*, t. II, p. 82; Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 419, nº 363.

(3) Boissard, *Antiquités et Inscriptions*, partie III, p. 132.

(4) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 1re partie, p. 297, nº 866 G, et 3e partie, p. 302.

(5) Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 419, nº 366.

TURIANUS de Frégelles en Etrurie, sculpteur et architecte, travailla à Rome sous le règne de Tarquin l'Ancien. Pline lui attribue un *quadrige* placé au sommet du temple de Jupiter Capitolin, et une statue de ce dieu ; cette dernière, paraît-il, était en argile et recouverte de minium. Il vivait vers la 47e olympiade (590 av. J.-C.).

TURNUS, est cité par Tatien (1) comme l'auteur d'une statue de la courtisane Laïs. Il devait vivre dans le commencement du IVe siècle avant J.-C.

V

VALENS (Flavius). Ce sculpteur nous est connu d'après une inscription (2) de la villa Campani, près de Saint-Jean-de-Latran, à Rome. Il aurait élevé un Hermès à un philosophe nommé Julius Cnossus.

(1) Tatien, *Discours aux Grecs*, c. 15, p. 121,

(2) De Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 2e partie, p. 304.

X

XÉNOCRATE, petit-fils de Lysippe et élève d'Euthycrate, composa un traité sur la statuaire. Il vivait vers la 126e olympiade (278 av. J.-C.). Pline (1) ne cite aucune de ses œuvres.

XÉNOCRITE, travailla avec Eubius de Thèbes. On ne connaît rien de lui.

XÉNOPHANTE de Thasos, fils de Charès. On a trouvé le nom de ce sculpteur sur une inscription (2) découverte à Athènes.

XÉNOPHILE, travailla avec Straton (*voyez* ce nom).

XÉNOPHON d'Athènes, fit avec Callistonicus, pour Thèbes, la statue de la Fortune tenant Plutus entre ses bras. Il travailla aussi avec Céphisodote l'Ancien avec lequel il exécuta, pour Mégalopolis,

(1) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXIV, chap. XIX, XXIII.
(2) Bœckh, *Corpus inscriptionum græcarum*, t. I, n° 336; Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 428, n° 383.

une statue de Diane *Soteria* (conservatrice). Il vivait vers la 102e olympiade (372 av. J.-C.).

XÉNOPHON de Paros, est cité dans Diogène Laërce (1). On ne connaît rien de lui.

Z

ZÉNAS d'Aphrodisias en Carie, fils d'un Alexandre. Le nom (2) de ce sculpteur se trouve gravé sur deux bustes du musée du Capitole, dont l'un représente l'empereur Macrin. Il devait donc vivre vers le IIIe siècle après J.-C.

ZÉNODORE, vivait dans le Ier siècle après J.-C. Pline (3) rapporte qu'il fit pour les Arvernes un Mercure en bronze colossal, auquel il travailla pendant dix ans et qui coûta environ neuf millions. Appelé ensuite à Rome par Néron, il y fit une statue de cet empereur mesurant 36 mètres de haut. La tête de ce colosse, qui, après la mort de

(1) Diogène Laërce, II, 59.
(2) Bœckh, *Corpus inscriptionum grœcarum*, n° 2768.
(3) Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXIV, chap. XVIII.

Néron, fut consacré au soleil, se voyait encore, paraît-il, au Capitole vers le xvie siècle.

ZÉNON d'Aphrodisias, fils d'Attinès. Cet artiste est connu d'après une inscription (1) gravée sur une statue de la villa Ludovisi représentant un sénateur. Le même nom a encore été trouvé sur une base de statue découverte à Syracuse et sur un Hermès.

ZÉNON de Soles en Cilicie, travailla avec Sosipater (*voyez* ce nom).

ZEUXIADE d'Athènes, élève de Silanion, vivait dans le ive siècle avant J.-C. On a trouvé le nom de cet artiste sur la base d'une statue de l'orateur grec Hypéride (2).

ZEUXIPPE d'Hermione en Argolide, frère de Philéas (*voyez* ce nom).

(1) Visconti, *Opere varie*, t. I, p. 9: ; Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 429, n° 385; de Clarac, *Manuel de l'Histoire de l'art*, 3e partie, p. 223, et p. 418, note 2.
(2) Visconti, *Iconographie grecque*, t. I, p. 272.



ERRATA

Page 8, ligne 16. — *Au lieu de :* PHYDIAS, fils d'un Phydias, *lisez :* PHIDIAS, fils d'un Phidias.

Page 29, ligne 13. — *Au lieu de :* ACKISAMECK, *lisez :* ACHISAMECH.

Page 33, ligne 4. — *Au lieu de :* LATONNE, *lisez :* LATONE.





